Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU
[illegible] Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

[illegible]ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 11 septembre, 1929 — No 27

Les droits de l'Eglise

L'Eglise, au cours des siècles passés, a joué un rôle prépondérant dans l'éducation des peuples. Depuis la chute de l'empire romain jusque vers le milieu du XVIIIme siècle, qui pourra dire tout ce qu'elle a fait pour conserver, défendre et propager l'enseignement religieux, littéraire et scientifique. Sous sa direction, secondée par l'aide des princes et des rois, s'est levée toute une armée d'écoles, de séminaires, d'universités et d'autres maisons d'éducation, qui étaient autant de foyers d'où jaillissaient la lumière et la science.

"Lorsque la vieille Rome tomba vaincue et sanglante aux pieds des barbares, rapporte M. Thiers, dans un discours au Corps législatif français, l'Eglise romaine recueillit l'esprit humain comme un enfant abandonné. ...Elle le cacha dans ses asiles religieux...Là, elle le nourrit des lettres grecques et latines; elle lui enseigna tout ce qu'elle savait, lui prodiguant tous ses soins, tout son dévouement de mère..."

Depuis sa fondation jusqu'à nos jours, l'Eglise a toujours enseigné la foi et la morale dans les écoles et, autant que faire se pouvait, elle a surveillé scrupuleusement les autres branches de l'enseignement profane pour empêcher que rien de faux et d'erroné ne s'y glisse contre la doctrine du Christ. C'est donc qu'elle a des droits imprescriptibles sur l'enseignement, autrement son infaillibilité serait très compromise, car il est injuste d'usurper les droits d'autrui.

* * *

L'Eglise n'est pas une usurpatrice. Elle a reçu une mission, elle s'efforce de l'accomplir malgré ses ennemis qui veulent l'entraver. Cette mission est de conduire les âmes au ciel. Pour cela Dieu a mis entre ses mains le dépôt sacré de la Révélation.

L'homme est composé d'un corps et d'une âme. Comme tel, il a une double fin, fin naturelle: le bonheur temporel; fin surnaturelle: la béatitude éternelle.

L'Etat est constitué de par Dieu afin d'aider l'homme vers la poursuite de sa fin naturelle. Pour conquérir la vie éternelle, celui-ci doit s'appuyer sur l'Eglise. Elle seule peut le diriger sûrement. D'ailleurs, c'est sa seule raison d'être. Elle a été fondée par Dieu pour enseigner l'homme des vérités du salut, lorsque Jésus-Christ a dit aux apôtres: "Allez, enseignez toutes les nations.... Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise".

"Les droits de l'Eglise en matière d'éducation et d'enseignement d'après Pie IX dans son allocution consistoriale du 15 septembre 1851, dérivent de ceux que la religion possède en vertu de sa divine institution".

Si l'Eglise a le strict devoir d'enseigner, il est logiquement rigoureux qu'elle ait des droits qui la mettent en mesure de l'accomplir en se servant des moyens les plus efficaces. Parmi ces moyens, il y a la prédication, il y a surtout l'école. Par cette dernière, elle atteint la jeunesse. Méconnaître les droits de l'Eglise sur l'école, c'est manquer aux plus élémentaires notions de justice et d'équité.

* * *

Ces droits incontestables découlent non seulement de sa mission, de son mandat, mais encore de sa nature. L'Eglise est une société légitimement établie et reconnue par les pouvoirs civils. Elle se compose d'un pouvoir législatif, d'un pouvoir judiciaire et d'un pouvoir exécutif. Comme les autres sociétés elle a sa constitution qu'elle peut et doit défendre. Supérieure à toutes les sociétés de la terre par son origine et sa fin surnaturelles, personne ni aucun pouvoir établi ne peut lui contester le droit d'enseigner la doctrine chrétienne dans les écoles. Comment l'Etat, qui n'a que des droits indirects et subsidiaires sur l'éducation, peut-il dicter des lois à l'Eglise? Par la violence il pourra l'empêcher d'enseigner, jamais il ne lui enlèvera ses droits.

* * * *

L'Eglise a un autre titre à ces droits, titre fondé sur la paternité divine. "Le droit d'enseigner, dit M. le chanoine R. Dubillet, est un attribut de l'autorité paternelle. Or, Dieu a créé pour la terre deux paternités. l'une temporelle et naturelle, l'autre spirituelle et surnaturelle, l'une veillant aux intérêts de la vie présente, l'autre à ceux de la vie future. Si, dans l'ordre de la nature, on reconnaît au père et à la mère le droit d'élever leurs enfants et de les instruire, pourquoi refuser à l'Eglise le droit de donner aux siens l'éducation et l'instruction qui conviennent à leur vie surnaturelle?" Par le baptême, l'Eglise acquiert sur l'enfant, dans l'ordre surnaturel, des droits non moins forts et nécessaires que ceux qui proviennent de la génération naturelle.

* * *

Ces droits naturels, absolus et divins dans l'éducation, l'Eglise les a toujours scrupuleusement revendiqués et les revendiquera toujours. L'attitude des papes est parfaitement concrétisée dans l'article 5 du Concordat autrichien où Pie IX, si énergique en matière d'éducation, affirme que "l'instruction de toute la jeunesse catholique, dans toutes les écoles, tant publiques que privées, sera conforme à la doctrine de la religion catholique. Les évêques, selon le devoir de leur charge pastorale, dirigeront l'éducation religieuse de la jeunesse dans tous les établissements d'instruction publics ou privés, et ils veilleront avec le plus grand soin à ce que rien, dans aucun enseignement, ne soit contraire à la religion catholique et à l'honnêteté des moeurs."

L'Eglise a le droit de surveiller l'enseignement profane, puisque l'enseignement profane est inséparable de l'enseignement moral et religieux. La raison de cette inséparabilité, remarque Cavanis, réside dans l'unité de la personne. Toutes les facultés de l'enfant devront se développer ensemble. S'il le faut, que l'on donne la priorité à l'éducation du sens religieux et à la formation d'une conscience droite, parce qu'elles sont rigoureusement nécessaires à l'obtention de la fin surnaturelle.

* * *

Son rôle d'éducatrice, l'Eglise doit le remplir auprès de l'enfant dès son plus jeune âge. A ce moment, l'âme est un cire molle, qui reçoit n'importe quelle empreinte, un jeune arbre facile à redresser. Plus tard la cire perd sa malléabilité et l'arbre sa flexibilité. "Le jeune homme, dit l'Esprit-Saint, suit sa voie; même lorsqu'il sera vieilli il ne la quittera pas." Les premières impressions sont ineffaçables. "Un vase, dit Aristote, garde toujours l'odeur de la première liqueur qu'il a contenue," pensée que le poète a paraphrasée en ces termes:

"Le coeur de l'homme vierge est un vase profond.
"Lorsque la première eau qu'on y verse est impure,
"La mer y passerait sans laver la souillure;
"Car l'abîme est immense et la tache est au fond.

Si au printemps de la vie nous savons déposer le parfum des vertus chrétiennes, ce parfum embaumera l'âge et la vieillesse malgré les vents et les orages des passions déchaînées temporairement. Les noms de Jésus et de Marie, balbutiés sur les genoux maternels et les prières récitées en commun sur les bancs de l'école, sont la petite lampe qui brille au fond du coeur sans jamais se consumer et dont les rayons percent les ténèbres les plus épaisses, qui pourraient s'amonceler durant la vie.

L'Eglise a saisi parfaitement ce fait naturel, c'est pourquoi, avant même que les enfants ne fréquentent l'école, elle demande à la mère de famille de lui enseigner les rudiments de la religion.

Voilà exposés bien imparfaitement les droits de l'Eglise en matière d'éducation. Ces droits, on les viole de plus en plus. Nous devons les défendre dans la mesure du possible. Si nous ne le pouvons efficacement, une chose nous reste à faire: y suppléer en dehors des heures de classe, au foyer surtout. Nous rendrons un immense service à notre mère la sainte Eglise en attendant son jour de liberté dont nous ne voyons pas encore poindre l'aurore dans le ciel de notre vie moderne.

La semaine prochaine nous exposerons les droits de la famille.

Joseph VALOIS, O.M.I.

La session spéciale

Le gouvernement libéral a résigné

Le Dr Anderson a formé son cabinet

M. Bryant Orateur de la Chambre—Le discours du Trône—La législature approuve cinq bills—Extraits de quelques discours—34 contre 27 votent pour la motion de non-confiance—Déclarations de M. le Dr Anderson—Résignation de M. Gardiner—La prorogation de la session—Démission de M. Bryant comme Orateur. M. Anderson au radio—Une bourse à Gardiner—Les Fermiers-Unis feraient de la politique—Les finances provinciales—

A l'ouverture de la session le gouvernement Gardiner subit son premier échec sur la motion pour l'Orateur de la Chambre. L'opposition fit bloc contre les libéraux.

M. J.-F. Bryant, de Lumsden, fut proposé comme Orateur par le Dr Anderson. Il fut élu sans opposition.

Le premier ministre refusa d'accepter ce résultat comme un vote de non-confiance.

M. Bryant prit place au fauteuil de l'Orateur dans le costume officiel. Les députés se levèrent et attendirent le retour du lieutenant-gouverneur Newlands, qui arriva quelques instants plus tard.

M. GARDINER
Ministre de l'opposition

Texte du discours du Trône

Tel que lu à la législature par le lieutenant-gouverneur Newlands, à l'ouverture de la session

Monsieur l'Orateur,
Messieurs les membres
de l'Assemblée législative,

C'est un privilège et un plaisir pour moi de vous souhaiter la bienvenue, à l'ouverture de la première session de la septième législature de la province de la Saskatchewan.

Le retour graduel à la santé de Sa Majesté le roi George V est une cause de grande réjouissance chez notre peuple. En effet, nous sommes reconnaissants à la divine Providence de l'avoir épargné, afin qu'il rende de nouveaux services à l'Empire Britannique.

Mes conseillers sont d'avis que le résultat des dernières élections ont rendu nécessaire la convocation de la chambre à la date la plus rapprochée après le retour de tous les mandats. Ceci est afin d'enlever toute incertitude, provenant du scrutin, au sujet du parti politique qui devra prendre en main l'administration de la province; et par là-même fournir l'occasion de transmettre le pouvoir au futur gouvernement provincial, qui sera choisi, à la législature, selon le désir de l'électorat par ses représentants dûment élus. Le scrutin du 6 juin est comme résultat, vous le savez, l'élection de 26 libéraux, 24 conservateurs, 6 indépendants et 5 progressistes. Il y eut, depuis, deux élections différées qui favorisèrent, dans chacun des cas, le candidat libéral. Dans les circonstances présentes, mes conseillers croient qu'on devrait accorder aux indépendants et aux progressistes, dans le plus bref délai possible, l'occasion de déclarer, selon les voies constitutionnelles connues, auquel des deux anciens partis ils sont prêts à accorder leur appui. En attendant une décision à ce sujet, mes conseillers sont d'opinion qu'il n'est pas à propos de soumettre à l'étude des députés aucun programme législatif.

Etant donnée la nature insolite de la présente session, et à l'intention de présenter une motion pour pourvoir à vos appointements en raison du temps que vous avez employé dans l'accomplissement de vos devoirs.

Puisse la divine Providence, messieurs les membres de l'Assemblée législative, guider et bénir vos délibérations!

Motion de non-confiance

Aussitôt après la lecture du discours du Trône, le premier ministre proposa qu'il fût soumis immédiatement à l'approbation de l'Assemblée.

Le chef de l'opposition se leva immédiatement et fit la motion suivante: "Qu'il est nécessaire que le ministère de Sa Majesté possède la confiance de la Chambre, ce qui n'est pas dans le cas présent."

L'hon. T.-C. Davis, procureur général, fit remarquer que cette motion était négative et n'était pas dans l'ordre. Anderson soutint son point et l'Orateur lui donna raison.

Alors le débat commença sur ce sujet de cet amendement. M. Davis fut le premier orateur, suivi ensuite par M. A. Grant, de Nokomis, le Dr Uhrich, ministre de la santé, de Rosthern, de M. J.-M. Parker, de Touchwood, puis de M. R.-J.-M. Parker, de Pelly, tous libéraux. Ils s'accordèrent à dire que les conservateurs, pas plus que les libéraux ne possédaient la majorité absolue et que le présent gouvernement méritait, d'après son administration du passé de conserver la confiance de la Chambre.

Enfin M. Gardiner se leva au milieu des applaudissements. Il fit l'apologie du règne libéral, demanda aux progressistes de reconsidérer leur décision et déclara que s'il était défait, son parti s'efforcerait de rendre, dans l'opposition, autant de service à la province que lorsqu'il était au pouvoir.

Immédiatement M. E. S. Whatley annonça que les progressistes voteraient pour l'amendement conservateur, et M. A.-C. Stewart, indépendant, dit que les députés de son parti étaient décidés à suivre la même direction.

On passa alors au vote. A l'appel de son nom, chaque membre de l'opposition vota oui en faveur de l'amendement. Les libéraux votèrent contre. M. l'Orateur n'eût qu'à annoncer la défaite du gouvernement.

M. LE DR ANDERSON
premier ministre du gouvernement coopératif

Les membres de l'opposition éclatèrent alors en applaudissements.

M. Gardiner félicita M. Anderson de son succès et dit qu'il restait encore quelques petits points à régler avant l'ajournement, tel que l'indemnité pour la présente session.

M. Anderson annonça ensuite l'ajournement.

La législature approuve cinq bills

Suivant le cours de la routine habituelle, M. Davis présenta cinq bills à la législature:

Bill considérant les indemnités de la session;

Bill accordant aux Municipalités le pouvoir de secours en certains cas;

Bill relatif au brûlage de la paille;

Bill conférant certains pouvoirs aux Municipalités;

Bill amendant l'Acte d'Assistance de districts locaux.

Ces bills furent acceptés sans aucune discussion.

Discours

M. DAVIS

"Les progressistes, dit M. Davis, à l'ouverture du débat de l'amendement présenté par l'opposition sur le discours du Trône, laisseront le pouvoir dans la situation présente. Ils ne sont pas assez nombreux pour former leur propre gouvernement. Cependant ils sont assez puissants pour dire si la province sera administrée par les libéraux ou par les conservateurs. Ils n'ont aucun mandat de leurs électeurs pour s'allier à tel ou tel parti, telle ou telle forme de gouvernement. Lorsqu'ils feront leur choix, ils feront bien de se rappeler que les libéraux ont reçu 150,000 votes contre 130,000 pour les conservateurs, à la dernière élection.

"Le gouvernement aurait pu résigner au lendemain des élections, continua-t-il, et demander au lieutenant-gouverneur d'appeler M. le Dr Anderson, chef du deuxième groupe, pour former un cabinet. Mais considérant que les progressistes sont aussi éloignés des conservateurs, par leurs principes, que le sont les deux pôles, et même plus que les libéraux et les conservateurs, il a donc jugé honnêtement impossible de recommander M. le Dr Anderson. Il a préféré régler la situation sur le parquet de la Chambre par la voix du vote.

"Le gouvernement veut une déclaration publique des deux groupes affirmant qu'ils sont unis. Le gouvernement veut une déclaration publique des progressistes affirmant qu'ils ont abandonné leur programme particulier pour se rendre à un parti politique. Le gouvernement désire d'eux une déclaration manifestant leur désir de renverser le gouvernement et de donner le pouvoir à M. le Dr Anderson.

M. DUNN

M. Dunn, député libéral de Pheasant Hills, après avoir péroré sur le progrès accompli sous l'administration libérale, fit allusion aux dernières élections. "Les résultats du scrutin du 6 juin, dit-il, prouvent suffisamment un manque de confiance général envers le gouvernement libéral."

Le Dr Stipe, progressiste de Hanley. — "Ça ne sera pas long, maintenant!"

Ne tenant aucun compte de l'interruption, M. Dunn continua: "Plusieurs de ceux qui ont voté progressiste étaient des libéraux très prononcés. Si on leur avait demandé, avant d'aller aux urnes, quelle forme de gouvernement ils désiraient ou libérale ou conservatrice, ils auraient opté sans hésitation pour l'administration libérale.

M. GARNER

"J'espère, dit M. Garner, libéral d'Estevan, qu'avant la fin de mon discours, j'aurai convaincu les progressistes et les indépendants de voter pour nous."

Le Dr Anderson. — "Ne nous oubliez pas!"

"Dans mon district, continua M. Garner, le candidat progressiste demanda publiquement aux électeurs de votre libéral, s'ils ne pouvaient point le supporter. M.

(Suite à la page 4)

Une campagne regrettable

Le "Star" de Régina nous a habitués à bien des excentricités durant sa courte existence, et il s'est révélé le digne émule de l'"Orange Sentinel". Nous supposions qu'une fois les élections provinciales terminées, la crise se calmerait d'elle-même. Or, il n'en est rien; la feuille prétendue indépendante de Régina continue de baver sur tout ce qui est catholique et sur tout ce qui vient de Québec.

Dans un de ses derniers numéros, elle nous montrait les catholiques d'Ottawa, les yeux anxieusement tournés vers Régina, se demandant avec angoisse si les libéraux resteraient au pouvoir ou non, afin dans l'affirmative, de pouvoir bientôt [illegible] les religieuses dans l'école.

Durant toute la crise politique, le même "Star" cherchait à soulever ses lecteurs contre Québec, en affirmant en grosses lettres que c'était le gouvernement fédéral, dirigé par les ministres de Québec, qui obligerait Gardiner à conserver le pouvoir, et il protestait contre cette ingérence de Québec dans les affaires de la Saskatchewan.

Tout le monde sait que c'est un faux-rapport; mais peu importe à l'éditeur du "Star". La chose capitale pour lui, c'est de préparer les élections fédérales en soulevant les haines de race et de religion, comme il l'a fait avec tant de succès durant les élections provinciales.

Il est une affirmation qui lui tient surtout au coeur et qu'il répétait encore avant-hier, parce qu'il est sans doute persuadé qu'elle produit une profonde impression chez ses lecteurs, c'est celle des 350,000 familles canadiennes-françaises, prêtes à immigrer en Saskatchewan si les libéraux étaient restés au pouvoir. C'est loin à dire 350,000 familles canadiennes-françaises! Cela représente au bas chiffre un million cinq cent mille personnes. Comme Québec ne compte guère plus de deux millions, ce serait là pour ainsi dire sa population quittant les rives du St-Laurent. Ce serait la vieille province se vidant presque toute, au profit de la Saskatchewan, qu'on pousse seulement ses [illegible] [illegible] [illegible]. Il se trouve des lecteurs, et en grand nombre, pour avaler ces absurdités. C'est avec des bourdes pareilles qu'on a fait les dernières élections provinciales et qu'on prépare les élections fédérales.

Ce n'est plus du journalisme, c'est de la démence. L'on ne peut que plaindre les partis politiques qui acceptent un pareil concours sans protester. La campagne du "Star" est anti-nationale parce qu'elle précipite les uns contre les autres, catholiques et protestants, anglais et français et qu'elle sème dans cette province des germes de division qui ne sont pas près de mourir.

Le gouvernement qui disparaît, ne nous a jamais accordé de faveurs, mais il s'est efforcé de se montrer juste et équitable. A ce titre, il nous sera permis de regretter sa disparition. Nous n'avons rien à ajouter à l'article que nous écrivions au lendemain des élections.

Ni nos associations, ni notre journal, n'ont jamais fait de politique et nous n'avons pas l'intention d'en faire. Nous avons combattu les candidats de Anderson, parce que ceux-ci étaient soutenus par le "Star" de Régina, qui a fait contre nous la plus abominable et la plus déloyale des campagnes, comme du reste soutenue par le Ku Klux Klan. Nous les avons combattus parce que plusieurs des principaux lieutenants du parti conservateur ont fait des déclarations, qui nous ont fait craindre pour l'enseignement religieux dans nos écoles et pour l'enseignement du français. Nous les avons combattus parce que le programme conservateur, en ce qui concerne le port des habits religieux dans les écoles, nous paraît dangereux et sectaire. Ils se sont montrés prêts à nous montrer impartiaux et à rendre toute justice au nouveau gouvernement.

Dans un discours récent, Anderson a dit que ceux qui l'accusent encore d'intolérance, se tromperaient pas à l'être les meilleurs amis de la nouvelle administration. Nous ne demandons pas autre chose que de le croire. Nous ne voulons donner personne, mais dans ce pays dont l'histoire se confond avec celle de notre race comme Canadiens français, nous ne voulons pas être traités en parias et nous n'accepterons ni la disparition de l'enseignement religieux dans les écoles publiques ni l'enseignement du français. Nous resterons fermes sur ce sujet.

En attendant, nous répétons encore que nous jugerons le nouveau gouvernement à l'oeuvre et cela sans parti pris. S'il nous fait la guerre, ouvertement ou non, nous le combattrons de toutes nos forces; s'il nous rend justice, nous le proclamerons bien ouvertement.

Raymond DENIS,
Président général des Associations canadiennes-françaises de la Saskatchewan.

LA DEMISSION DU GOUVERNEMENT

Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement libéral a été défait à 7 voix de majorité et a démissionné. Anderson a constitué un ministère. C'était un dénouement inévitable.

Le nouveau cabinet

M. Anderson, premier ministre et ministre de l'Education— M. MacPherson, procureur provincial—M. Buckle, ministre de l'Agriculture

Le nouveau cabinet du parti coopératif se compose de dix ministres, dont deux sans portefeuille. Il est réparti comme suit:

M. J.-T.-M. Anderson, Saskatoon, premier ministre et ministre de l'Education;

M. M.-A. MacPherson, Régina, procureur général provincial;

M. W.-C. Buckle, Tisdale, ministre de l'Agriculture;

M. J.-A. Merkley, Moose-Jaw, ministre chargé du bureau du Travail et des Industries, et secrétaire provincial;

M. H. McConnell, Saskatoon, trésorier provincial, ministre des Affaires municipales et ministre chargé du bureau de l'Imprimeur du Roi et de la Publicité, de l'Acte de la Compagnie d'Emprunt et des compagnies de Fiducie;

M. J.-F. Bryant, Lumsden, ministre des Travaux publics, des Téléphones et des Télégraphes, ministre chargé de l'Acte de la Prévention du feu, des feux de prairie et de forêt et de l'Acte d'Assurance de la Saskatchewan;

M. le Dr F. Munroe, Moosomin, ministre de la Santé publique et ministre chargé de l'Acte du Bien-être des enfants;

M. A.-C. Stewart, Yorkton, indépendant, ministre des Chemins de fer et des Routes;

M. le Dr Stipe, progressiste de Hanley, ministre sans portefeuille;

M. W.-W. Smith, Swift-Current, ministre sans portefeuille.

M. le Dr Anderson, ainsi que tous les nouveaux ministres, ont été assermentés devant le lieutenant-gouverneur Newlands, jeudi dernier, à 3 heures de l'après-midi.

Histoire de vieille

Notre bonne volonté est souvent inefficace parce qu'il y entre plus de bonté que de volonté. La bonté nous suggère de rendre tel service, d'écrire cette lettre, de tenter cette démarche bienfaisante, mais la volonté, un peu molle, refuse de nous mettre en mouvement, et nos jolies délicatesses, notre générosité restent en vagues, comme des rêves, bons tout au plus à nous donner l'illusion que nous sommes bons.

C'est en voyant tout le bien manqué et, parfois, tout le mal conséquence de nos abstentions, de nos silences et de nos négligences, que nous nous éveillons à la réalité, et que nous constatons que nous nous estimions bien au delà de ce que nous valons.

C'est bien le sentiment de la vieille Duvallon que j'allai voir hier, après l'avoir oubliée plusieurs semaines. Et elle avait été malade, bien solitaire, et privée des petites douceurs auxquelles je l'avais habituée pendant les semaines précédant mon abandon. Suivant la coutume habituelle et peu ... relationnelle de ceux qui se mettent dans leur tort, je lui débitai toutes les excuses inventées pour les besoins de ma cause. Elle m'écoutait avec un sourire narquois qui ne me laissait aucune illusion sur sa crédulité.

— Voui! Voui! ma chère dame, je comprends, que vous avez d'autre chose à faire que de visiter une vieille misère comme moé et puis j'vas vous dire que j'suis accoutumée aux oubliés des dames charitables! Ça commence en ferveur: c'est des visites, des présents, en veux-tu, en v'là! Pis les visites s'écourtichent, s'espacent, et crac! Un beau jour, ça cesse net. On ne sait pas pourquoi, ousse non plus des fois!

Quand la dame revient, longtemps après, elle raconte des voyages, des maladies, toutes sortes de travarses... c'est elle qui a été bon à plaindre, on dirait!

V'là dis aux, chère dame, que je sors pas et que j'ai rien qu'à regarder votre ce qui se passe à l'entour de moé. Je calcule que toutes les créatures, les riches, les pauvres, c'est tout farfaron pareil! Ça leur dit d'être bonnes, vite qu'court pour pas en perdre l'envie; pis ça leur dit que ça les tanne, et ça se fait accroire que ça n'a pas le temps d'être si bon que ça! Voui! Voui! j'les connais ben ... les femmes!

Je riais de tout mon cœur de cette condamnation catégorique et juste des dames charitables. Prenant ses vieilles mains ridées dans les miennes: "C'est parce que vous nous connaissez bien que vous allez m'excuser: j'ai été paresseuse, mais avec des remords, et j'étais contente aujourd'hui de venir vous voir. Vous deviez avoir des caprices dans votre jeune temps?

— Bon Seigneur, non! J'avais pas le temps! Quatorze enfants d'affilée, un par année, un mari fainéant, comme une vraie dame, qui travaillait quand on y disait et qui buvait sa paye la moitié du temps! Il est mort, mon homme, je veux pas l'abîmer, mais, dire que j'l'ai regretté, ce serait mentir gros!

Non! Un mari qu'est pas un homme, sa femme aime mieux le voir à sa place dans l'autre monde: Il est mort dans toutes les cérémonies et s'il a rêvillé un peu tard, il doit bien aujourd'hui avoir qu'il l'a mérité.

Quand j'ai été débarrassée de lui, je me faisais bon d'affaires. J'avais des bons p'tits gas, c'était brave comme moé. J'en ai pas eu de chétifs comme le père. Dieu merci!

A dix ans, onze ans, ils allaient servir la messe du curé à six heures chacun leur semaine; en hiver c'était dur, parce que l'église était loin et il fallait revenir pour l'école. Ils mangeaient leur croûton en se rendant. Tous les samedis, ils allaient acheter, avec leur trente sous, l'huile à lampe d'la semaine. Ils ont bien tourné mais ils sont loin, d'un bord et d'l'autre, aux États, dans l'Ouest, dans le Nord...

— Vous n'aviez pas de filles?

— Oui, une qu'est sœur, l'autre, mal mariée. Ah! malheur! Qu'il y a donc des hommes lâches qui font mourir les pauvres créatures de faim et de travail! Mais tout ça se réglera dans l'autre monde. Pas de fiers leurs fanfarons quand le diable les enfourchera!...

—C'est effrayant de vous entendre! Ça ne vous fait pas de peine de penser que ceux qui n'ont été méchants que quelques années, seront punis pour toujours?

—Ah! chère dame, le bon Dieu qui sait toute, sait bien que leur malice aurait toujours duré, il est juste, lui ... et pis, après toute, c'est son affaire et je m'en mêle pas; hors d'la peine! Ferà pas!

qu'il importerait d'agir. Malheureusement, les symptômes de ce cancer "approché" sont le plus souvent indiscernables, surtout dans les organes profonds. L'idéal serait donc de se tenir constamment en état de défense. Or, de multiples constatations, soit chez les animaux, — cancer expérimental des souris et des cobayes — ont conduit le Dr Delbet à penser que le chlorure de magnésium pourrait jouer en la circonstance un rôle prophylactique important. Le nouveau sel fait régresser et même disparaître certaines lésions du type précancéreux. D'autre part, deux lots de souris cancéreuses, dont l'un était magnésié, l'autre demeurant comme témoin, ont fourni des comparaisons probatoires. Il est indiscutable que le pouvoir de prolifération et de nocivité de la cellule cancéreuse est de chlorure de magnésium à l'organisme. L'action freinatrice est très nette et semble porter sur un redressement de la lignée cellulaire fautrice de désordres, grandement diminé par l'apport

Que ce redressement soit aussi complet, assez rapide pour que tout rentre dans l'ordre dans un cas de cancer confirmé, voilà ce que l'on ne peut encore affirmer. Mais, d'ores et déjà, on a le droit de proclamer que le chlorure de magnésium guérit nombre de lésions précancéreuses, tandis qu'il ralentit l'évolution des tumeurs déjà "adultes" et retarde l'apparition de certaines récidives.

Les cas spéciaux restant sous le contrôle du médecin, disons cependant que l'absorption quotidienne de 1 à 2 grammes de chlorure de magnésium — voie buccale, sous forme de solution, par exemple, — doit être conseillée à tous, bien portants compris.

Dr Pierre VACHET,
Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes sociales.

Contre le cancer

UNE MEDICATION PREVENTIVE LE CHLORURE DE MAGNESIUM

Je crois pouvoir affirmer que l'usage régulier, comme d'un aliment, des sels halogénés de magnésium est capable d'empêcher la genèse de bien des cancers. Autrement dit: l'augmentation de la teneur en magnésium de l'alimentation diminuerait le nombre des cancéreux.

"Dans quelle proportion? Si l'expérience est faite sur une large échelle, — et j'espère qu'elle le sera, puisque l'usage régulier de ces sels halogénés n'a que des avantages, — on le saura dans cinq ou six ans. Il faut au moins ce temps, car ceux qui ont actuellement des cancers confirmés histologiquement, mais cliniquement latents ne guériront pas. Quant à ceux qui n'ont pas de cancer, je pense qu'ils resteront indemnes, s'ils prennent du magnésium, en bien plus grand nombre que s'ils n'en prennent pas."

C'est par ces déclarations riches d'espoir que le Dr Pierre Delbet terminait, le 16 juillet dernier, une longue communication à ses collègues de l'Académie de médecine.

Tout d'abord, précisons que l'auteur considère la maladie qui nous intéresse comme l'aboutissant de réactions cellulaires qui peuvent être déterminées par des causes différentes et quasi innombrables.

Il ne craint pas, à cet égard, d'affirmer qu'il n'est sans doute point un être humain dont quelque cellule, échappant à l'ordonnancement classique, n'ait évolué anarchiquement. En d'autres termes, "nous sommes tous cancéreux, comme nous sommes tous tuberculeux." Mais, de même que l'on ne classe pas "tuberculeux" les simples porteurs de bacilles — ce nom étant réservé à ceux qui sont atteints de lésions décelables, — de même on appelle "cancéreux" ceux-là seulement qui sont à demi vaincus par l'évolution anormale de cellules dont les lignées anarchiques ne se sont ni éteintes ni amendées. A cette phase, pour ces derniers, la partie est singulièrement compromise. Mais la nature dans ses malignes comme dans ses heureuses évolutions, n'impose d'égales transitions, et il existe une phase intermédiaire entre la lésion "précancéreuse" et le cancer "confirmé." A cette période, les lésions sont encore "réversibles", c'est-à-dire que leur redressement est possible. C'est alors

Il a fait battre un cœur sans vie

Boston. — Le professeur E.-Newton Harvey de l'université de Princeton, a fait battre un cœur sans vie au moyen de vibrations supra-sonores. Il a donné une démonstration au treizième congrès psychologique international. Il plaça dans un tube de verre un cœur de tortue ou de grenouille. Un levier faisait communiquer le cœur avec un tambour rotatif sur lequel une aiguille traça une ligne droite, signe de la mort. Tout à coup, sans changement visible les ventricules commencèrent à battre et l'aiguille traça la ligne ordinaire des battements du cœur.

Cette expérience démontre les derniers progrès faits dans l'usage des vibrations suprasonores, ainsi appelées parce qu'elles vibrent de 200,000 à 2,300,000 fois à la seconde. Les vibrations ne pouvaient être entendues, leur fréquence étant trop haute pour permettre aux nerfs auditifs de les enregistrer. Jusqu'ici, on leur donnait le nom populaire d'ondes sonores qui tuent parce qu'elles pouvaient tuer de petits poissons et d'autres petits animaux. On les a perfectionnées au laboratoire Loomis, Tuxedo Park, N.Y., au moyen d'un appareil inventé par R. W. Wood et A. L. Loomis.

"Un cœur vivant, dit le professeur Harvey, peut battre beaucoup plus rapidement en y faisant passer des ondes sonores, et on peut produire des battements rythmés dans un cœur sans vie. Mais il ne serait pas possible de ressusciter une personne dont le cœur a cessé de battre au moyen de ces vibrations, parce qu'elles sont absorbées par les tissus et ne pourraient pénétrer dans la cavité de la poitrine. Ce résultat est d'une grande portée physiologique, parce que c'est la première expérience précise de la stimulation des tissus par ces ondes.

Dieu s'adresse aux familles nombreuses

Un voyage du paquebot Scharnhorst, en route pour l'Extrême-Orient, a offert aux passagers l'occasion de corroborer la justesse de cette observation, si souvent répétée, que Dieu s'adresse spécialement aux familles nombreuses pour leur demander de lui donner les missionnaires de son Evangile.

A bord, il y avait un jour à table seize missionnaires, en train de deviser gaiement de choses et autres. L'idée leur vint de compter les frères et sœurs que chacun avait eues, morts ou vivants, dans sa famille. Il se trouva que ces frères et sœurs représentaient 152, d'où une moyenne de 9.5 pour la famille de chaque missionnaire.

Comme argument à la portée de ceux qui accusent les prêtres et les religieux d'être des citoyens inutiles parce qu'inféconds, on pourrait dire que ces pères et mères de 19, 18, 14 enfants ont bien acquis, par leur fécondité même, pour leurs enfants, qui se donnent à Dieu, le droit de ne pas fonder de foyer. Si, considéré dans chaque individu, le célibat religieux diminue la fécondité moyenne d'un pays, il est, envisagé collectivement, dans le noyau social qu'est la famille, un principe de fécondité. Du reste, l'expérience est faite que, dans un pays donné, les familles les plus chrétiennes sont les familles les plus fécondes.

Consultez les statistiques annuelles des missions: les diocèses les plus catholiques sont ceux qui donnent le plus de missionnaires.

Lettre au "Patriote"

M. le Rédacteur,

Je viens de terminer la lecture du beau livre du R. P. Duchaussois, O. M. I. "Sous les feux de Ceylan." Je l'ai recommandé à tous mes amis. Il est des plus intéressant. A le parcourir, on y puise du courage, de la résignation pour supporter des sacrifices, des souffrances, des déboires qui sont très peu de chose à côté de l'héroïsme quotidien, supporté avec gaieté de cœur par les héros dont il décrit les pénibles situations et le genre de vie si précaire.

Honneur aux pays qui ont produit de si généreux apôtres. Quand l'on comprend le prix d'une âme comme l'ont compris les missionnaires du Ceylan, on ne s'étonne d'aucun dévouement, d'aucune abnégation, quelque inhumaine qu'elles apparaissent aux yeux des hommes.

Puisse ce livre tomber entre les mains de ceux qui doutent de la véracité de la religion catholique. Ils auront une preuve de sa divinité, puisque seule la religion catholique est inspiratrice de si grands sacrifices.

UNE LECTRICE.

Serpents venimeux près de Windsor

Windsor, Ont. — Les gens qui résident ou qui ne font que passer la belle saison dans le canton de Colchester commencent à être alarmés de voir comme augmente le nombre des serpents trigonocéphales, qui sont venimeux.

Trois personnes se sont fait piquer durant les dernières semaines. Ce sont: Hazel Michael, 19 ans, de Windsor; Anna Baldwin, 14 ans, d'Oxley, et Forest Huffman, de Narrow.

Huffman a été attaqué dans son garage, lorsqu'il s'y rendit pour y prendre quelque chose. Un serpent de quatre pieds de longueur se lança soudain sur lui et le piqua à la main. Huffman prit le serpent d'une main et lui fit battre la tête contre le mur, afin de le faire mourir.

Huffman et les deux jeunes filles qui furent piquées quelques jours plus tôt sont maintenant hors de danger.

Engourdi et Infirme

"Je me sentais devenir engourdi et avais une sensation d'inertie dans tout mon corps", écrit M. Albert Roetz, de Leopolis, Wis. "Depuis que j'emploie le Novoro de Dr Pierre, mon état de santé a complètement changé et je me sens comme un jeune homme. J'ai maintenant 61 ans." Pour les gens qui arrivent sur l'âge, nous ne connaissons pas de meilleur tonique de confiance. Ce n'est pas un simple article de commerce. Seuls, des agents spéciaux peuvent le fournir directement des laboratoires Fahrney à Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ORNEMENTS D'EGLISES
AUTELS STATUES ET CHEMIN DE LA CROIX
de notre fabrication
CALICES, CIBOIRES ET OSTENSOIRS
CHANDELIERS ET CROIX D'AUTEL, LAMPES,
FLEURS, ARTICLES DE PIETE,
BANCS D'ECOLES, TABLEAUX NOIRS
La Compagnie Gaspard, Limitée
170 avenue Bannatyne Est. WINNIPEG

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

PENSIONNAT
des Soeurs de l'Assomption S.V.
BATTLEFORD, SASK.
Désirez-vous procurer à vos filles une éducation soignée? Envoyez-les à BATTLEFORD, Sask.
Une attention spéciale est donnée aux jeunes filles qui se préparent à l'enseignement bilingue.
Le Programme de l'Instruction Publique de la Saskatchewan est suivi dans tous les Grades jusqu'au XII ème inclusivement.
Au cours français le programme de l'A.C.F.C. est suivi. La musique, la peinture, le chant sont enseignés.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous ferons ce travail pour vous
Ameublement d'églises, de couvents et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 2215 Nuit, 2813

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
44, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2881
Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, 2 pardessus de hommes pour dames
$ 1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT. - - Sask.

MONUMENTS
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyés sur demande.

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOMÉ EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT [illegible] DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1913-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2025—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 2783

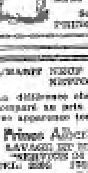
J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON North-Battleford

Success Business College
PRINCE-ALBERT. SASK.
Ouverture de l'école du jour le 3 septembre.
Ouverture de l'école du soir le 3 septembre.
Ecrivez ou téléphonez pour information
Téléphone 1082 Adresse 1009—11ème rue O.

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE DE TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd
Chambres 4-5-6-7. Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Chaque jour à Prince-Albert
des centaines de paires de chaussures qui pourraient être utilisées pour un plus long service, sont mises de côté. Si vous saviez la somme énorme gaspillée de cette manière, vous trouveriez cela ridicule.
Avec notre outillage scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction garantie. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.
Nous signalons les points!
W. G. HOUNSELL
Prince-Albert - Saskatchewan

MONUMENTS



A la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $22.50
Demandez notre catalogue et remarquez nos prix
Successeurs
Martin and Southeattee
[illegible]
PRINCE-ALBERT

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
La différence chez nous: rien comparé au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.
Prince Albert Laundry
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE DE LIVRAISON"
TEL. 2080 [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone: 2130 Off. Résidence: 2860
A. C. HOWARD
Représentant de la
"MONARCH LIFE ASSURANCE CO"
PRINCE-ALBERT SASK.
Chambre 6 Masonic Temple

"HAMILTON FUNERAL HOME"
H. G. HAMILTON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Fondée en 1891
Toronto: 1785 rue [illegible]
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

JOHN DAISLEY
PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE
[illegible]
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2361. Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Riverside Funeral Home, Ltée
Coin 1ère Avenue Ouest et rue de la Rivière.
(301 rue de la Rivière)
Service de jour et de nuit.
Jas. Sayweight, Gérant
Prince-Albert— Téléphone : 2327

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR GENERAL
Gravelbourg et Winnipeg
EN CONSTRUCTION
[illegible] Winnipeg, Man. Prison Provinciale, Winnipeg, Man. Winter Club, Winnipeg, Man. Lundy's Apartment, Calgary, Alta. Holy Angel's School, Calgary, Alta. Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, Sask.
EGLISE
Pontrix, Sask., et autres.

"Si c'est un appareil électrique nous pouvons le réparer".
Outillage tout récent, connaissance approfondie dans notre spécialité: réparations de Magnetos, de Générateurs et de Démarreurs.
"Piles chargées en 8 heures"
SMITH AUTO ELECTRIC
Téléphone 2267 1018 1ère ave. Ouest
PRINCE-ALBERT

F. ALBIZZATI
REPARATIONS DE CHAUSSURES
CHAUSSURES A VENDRE
Ouvrage fait à la main garanti
[illegible] PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenu—Polices pour enfants. [illegible]
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Directeur: J. A. [illegible]
Rep.: L. A. [illegible]

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED
GRAINS, MINES, PRODUITS
Courtiers—acheteurs de grain sur voie
[illegible] Winnipeg, Chicago, New York.
Edifice Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Lasting Made" pour [illegible]
[illegible]
TEL. 2984 [illegible]
PRINCE-ALBERT SASK.

MODERN BREAD
COMPANY, LTD.
BATH BUILDING
Chez tous les épiciers. Exigez votre [illegible]
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

RUSSELL MEAT MARKET
VIANDES CHOISIES
POISSON FRAIS
[illegible]
[illegible]
Tél. [illegible], PRINCE-ALBERT
TELEPHONE 2317

Monuments Funéraires
De toutes descriptions
J. O. BRUNET
484 rue Taché
ST-BONIFACE, Man.
Demandez notre catalogue

QUALITE
A
PRIX MODERES
TED. MATHESON LIMITED
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
Prince-Albert, Sask.

"CONFISERIE PATRICIA"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT. SASK.

Lors de vos visites à Prince-Albert pour l'Exposition ou les Affaires,
PRENEZ VOS REPAS AU
ZENITH CAFE
George Spanos, prop.
Rue Centrale Prince-Albert

PAUL'S PALACE
"LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES"
REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS
TABAGIE MODERNE
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT

BALDWIN HOTEL
20me AVENUE SUD
SASKATOON, SASK
Central, Propre, Confortable, Service courtois
Plus moderne—Plus rapide
$2.50 en montant [illegible]
Chambres avec douches
20 Salles de bain

Les fameuses chandelles d'autel [illegible]. Agents exclusifs des Vins de Messe [illegible] d'Algérie
P. H. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Tonkin
[illegible]
Chambre [illegible]
[illegible] Rue Cornwall. REGINA

SPECIAL
Bois pour réparations
PLANCHE D'EPINETTE
[illegible]
T-JOINT
[illegible]

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.
Téléphone: 2939
PRINCE-ALBERT - SASK.

[illegible] ALBERT FOURNIER [illegible]

Nouvelles

Décès de Mgr de Samos

Paris. — On vient d'annoncer la mort de Mgr de Samos, vicaire apostolique de Thrace. Lieutenant d'artillerie en 1870 — la guerre avait interrompu ses études à Polytechnique — il entra dans la Compagnie de Jésus. Professeur au collège Ioséphais de Constantinople il fut, en 1881, envoyé à Taurisie où il vient de mourir octogénaire, au milieu de ses Bulgares.

— x —

L'intronisation de S. G. Mgr O'Brien

Kingston. — Sa Grandeur Monseigneur Michael J. O'Brien, de Peterboro, nommé il y a quelque temps coadjuteur de Kingston avec droit de succession à Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque Spratt, malade depuis déjà un an, arrivera à Kingston le 2 octobre et sera intronisé avec les cérémonies d'usage.

— x —

Au congrès missionnaire

Rome. — L'"Osservatore Romano" a publié une lettre du cardinal secrétaire d'Etat, envoyée de Rome par le Pape au cardinal Piffl, archevêque de Vienne, à l'occasion du sixième congrès international de missionnaires qui s'est tenu récemment à Vienne, sous la présidence de l'archevêque. Le Souverain Pontife attend de grands résultats de ce congrès pour la propagande d'études et de missions, pour le développement des missions et pour la diffusion de la civilisation chrétienne à travers le monde entier.

— x —

Ratification du concordat prussien

Rome. — Les instruments de ratification du concordat entre la Prusse et le Vatican ont été échangés au siège du gouvernement prussien. Le nonce, Son Excellence Mgr Pacelli, représentant la Curie, le gouvernement tout entier assistait à la cérémonie.

— x —

Mussolini est le père d'un cinquième enfant

Forli, Italie. — Le premier ministre Mussolini est le père d'un cinquième enfant, une fille. Elle s'appellera Anna-Maria.

— x —

—La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme. — V. Hugo.

La Semaine sociale

Le journalisme et la Cité

Nous reproduisons ci-dessous un résumé du travail que M. Omer Héroux, rédacteur au "Devoir" présenta à la Semaine sociale de Chicoutimi. Il est fait par un homme du métier. Il touche des questions de nature à renseigner les lecteurs de la presse catholique trop enclins à méconnaître leur journal, parce qu'ils en ignorent le travail, le coût, le caractère, les difficultés propres et qu'ils pourraient aider efficacement si seulement ils s'en donnaient la peine.

L'INCONVENIENT D'ETRE SERIEUX

Plus le ton du journal sera élevé, plus grave, plus sérieux le thème de ses articles, moindre sera son tirage.

Et peut-il en être autrement: de combien de personnes les thèmes de ce genre font-ils l'habituel sujet de conversation? Combien ont le souci des questions d'intérêt général, des discussions de principes?

Or, du point de vue annonces, du point de vue par conséquent de l'une des principales ressources sur lesquelles peut compter le journal, le moindre tirage, déjà lamentable pour la caisse du journal, est une catastrophe. Cela est d'autant plus grave que les annonceurs tendent naturellement à n'utiliser que le moins de journaux possible; cela est aggravé encore, dans nos pays mixtes, par le fait qu'il leur faut supporter les frais d'une double publicité.

Ajoutez que plus le journal répondra à l'idéal qui est vraiment celui des semaines, plus aussi — entre les obstacles que nous venons d'indiquer — il sera gêné dans la recherche ou l'acceptation de l'annonce.

La constatation est aussi facile qu'intéressante: ouvrez tel grand journal anglais, de direction protestante, vous y trouverez toute une série d'annonces qu'aucun journal français dirigé par des catholiques ne voudra publier; ouvrez tel journal français, du type jaune, vous y trouverez toute une autre série d'annonces que ne publie point, que ne peut pas publier le journal qui vous plairait, — et qu'il ne pourrait publier sans vous déplaire.

Or, ces annonces sont à la fois les plus payantes et les plus faciles à obtenir.

CE QU'IL EN COUTE POUR ETRE LIBRE

Voici des faits qui ne sont pas déjà très réconfortants. Il y faut ajouter cet autre que le caractère moral du journal qui veut être absolument libre est aussi, dans une large mesure, un obstacle à son succès matériel.

Il lui est interdit en effet d'être la chose d'un parti et par là de bénéficier de l'appui de l'organisation du parti et des bénéfices que le parti peut directement ou indirectement lui apporter.

Il lui interdit d'être la chose d'un financier quelconque, et donc de profiter des faveurs multiples dont ceux-ci peuvent disposer.

Il le contraint à froisser beaucoup de gens, à ne servir aucun intérêt privé, à ne compter sur aucun argent douteux.

Un tel journal ne peut compter que sur ceux qui ont un sentiment très vif de l'intérêt général, qui le mettent au-dessus même de leurs susceptibilités personnelles.

Or, l'intérêt privé est une chose qui se sent facilement; l'intérêt général frappe beaucoup moins, encore qu'il finisse toujours par retentir sur la vie des particuliers.

Vous le voyez: par les conditions mêmes de sa vie, un journal qui veut traiter de questions sérieuses, servir d'abord les intérêts religieux et nationaux, rester libre des partis et des groupes financiers, libres même des passions de ses lecteurs, est condamné, quelle que soit la bonne volonté de ceux qui le font, à une évidente infériorité financière. Il a toutes les charges des autres, il est privé, par son caractère même, d'une forte partie de leurs ressources.

ETES-VOUS SATISFAITS DE VOS JOURNAUX

Essayons de voir les choses telles qu'elles sont; êtes-vous satisfaits de la presse que nous avons. Je ne parle point — entendez-le bien — de la presse dont vous seriez probablement enclins à faire le procès; je parle de celle à laquelle vous avez la bienveillance d'adresser parfois des compliments. En êtes-vous satisfaits.

Je crois, en tout cas, que la plupart de ceux qui s'y intéressent et la font ne le sont pas.

Nous sommes partie de la grande communauté catholique, notre pays joue dans le monde un rôle qui va croissant, il peut être atteint par les plus lointaines querelles.— Quel est le journal, — nous parlons de ceux que ces questions intéressent, qui songent à autre chose qu'à leur caisse, — qui donne au mouvement catholique, à la politique internationale, la place qu'il voudrait?

Nous sommes voisins d'un peuple de plus de cent millions d'habitants, dont la vie pèse sur celle du monde entier et affecte profondément, dans tous les ordres: moral, intellectuel, matériel, notre vie propre. — Quel est le journal chez nous qui parle avec quelque détail, et avec compétence, des choses américaines?

Nous habitons un pays composite, nous avons un intérêt premier à savoir ce qui se passe dans les autres provinces, à connaître leurs luttes politiques, leurs entreprises économiques, le mouvement général des idées chez elles, la situation particulière des catholiques. — Quel est le journal qui peut nous renseigner là-dessus avec quelque abondance? Ceux mêmes qui font dans ce sens le plus grand effort vous diront que le résultat est lamentablement au-dessous de ce qu'ils voudraient.

Car, tous les problèmes se posent chez nous: problèmes de la campagne et problèmes de la ville; problèmes d'hygiène et de morale; problèmes spéciaux aux pays mixtes; problèmes des pays en majorité protestants sur lesquels passe le vent de toutes les erreurs. (Et nous avons d'ailleurs le triste avantage de pouvoir moralement et intellectuellement nous empoisonner en deux langues.)

POURQUOI

De trop de ces choses importantes les feuilles même les mieux intentionnées ne disent rien ou à peu près.

Pourquoi?

Simple question de personnel et de capital; question de personnel qui est la plupart du temps une question de capital.

Les journalistes sont trop peu nombreux, ils sont pris par trop de besognes, pour avoir d'autre liberté que celle de courir au plus pressé. Ils ont le nez sur la meule, ils n'ont presque pas le temps de songer à des choses nouvelles, de susciter des collaborations, de nouer des relations et ils ont, encore moins, la plupart du temps, celui de creuser à leur goût un sujet et de le traiter avec ampleur.

Les conditions financières qui sont forcément, à moins de puissants concours, celles de la presse dont nous parlons, n'ont pas simplement pour effet d'épuiser le personnel actuel, de l'empêcher de donner les résultats dont il serait capable; elles en paralysent le recrutement.

LA CRISE DU PERSONNEL

Les meilleurs sujets, inquiets de l'avenir, soucieux de leurs responsabilités de famille, quittent, avec regret et découragement, une carrière où ils ne voient pas le moyen de vivre. D'autres, qui auraient de la valeur et le goût du journalisme, n'osent pas s'y risquer.

Faites l'expérience, entrez dans une salle de rédaction; combien y trouverez-vous de têtes blanches? Une, deux, trois peut-être: celles d'enthousiastes, de fanatiques ou de gens qui voudraient bien, mais ne peuvent plus faire autre chose.

Or, ceci est d'une extrême importance. Dans un journal à nouvelles, on peut se contenter d'un personnel jeune, qui se met rapidement au courant de sa besogne et dont l'endurance physique est précieuse; mais dans un journal qui prétend diriger l'opinion, l'expérience est un facteur d'un autre poids.

Comment donner un avis motivé si l'on n'a pas le temps d'étudier, de prendre contact avec les gens; si l'on ne connaît, non seulement l'histoire générale, mais cette histoire d'hier où plongent les faits et les débats d'aujourd'hui et qui n'est pas encore écrite?

Ce n'est pas le présent seulement, c'est l'avenir aussi qui est menacé. Pour être moins frappant que le premier — du moins pour le grand public — ce deuxième fait est aussi certain et peut-être plus grave.

QUE FAIRE?

Que faut-il donc faire?

Nous avons le droit, j'imagine, de croire qu'un auditoire comme celui-ci est fixé sur l'essentiel, qu'il a entendu la parole des papes et de nos évêques, qu'il a su lire les leçons de l'expérience et qu'il sait ce qui se passe sous ses yeux.

Nous avons le droit de croire qu'il n'ignore pas qu'il n'est point de journal sans importance; que le plus dangereux, en beaucoup de circonstances, n'est pas celui qui attaque directement — ce qui ferait se réveiller notre hostilité naturelle, mais bien celui qui distrait par des bagatelles l'esprit public, l'hypnotise, pour ainsi dire, l'empêche de penser à quoi que ce soit de sérieux, fausse chez lui l'échelle des valeurs, quand il ne souille pas son imagination par des visions de sang et de boue. C'est à moi-même qu'en pleine crise de "jaunisme", à l'automne de 1904, un écrivain protestant français, qui connaît bien le Canada, disait: "Si j'étais Canadien français et catholique, je préférerais une presse nettement anticléricale à celle que vous avez. Car, dans l'état actuel de vos mœurs, une presse anticléricale serait balayée par la révolte de l'opinion publique. Tandis que votre presse divisant, sans que vous paraissiez vous en douter, les forces vives de votre peuple. Vienne une grande crise qui affecte les intérêts religieux ou nationaux de votre groupe, vous constaterez que celui-ci est inerte, incapable de réaction. Vous vous demanderez peut-être pourquoi. Je vous le dis tout de suite: ce sera l'effet de votre presse..." Six mois plus tard, un ministre connu dans le haut Saint-Maurice voyait sous sa publicité soulevée le grand débat où devait se fixer pour des siècles, à coup peut-être le sort de l'école catholique et de l'école française dans les nouvelles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. La foule ne s'émut point de ce tragique débat: comment l'aurait-elle pu faire, alors que toute son attention était absorbée par l'affaire Sclater?

Et si donc l'on se rend compte que le journal est inévitable, qu'un journal de type supérieur est nécessaire; qu'il est un instrument de défense et de progrès social, qu'il meurt de sa supériorité même, il est condamné à l'infériorité matérielle, est-il d'autre conclusion à tirer, sinon qu'il importe de contrebalancer par des efforts volontaires, cette déplorable infériorité?

UNE POLICE D'ASSURANCE

Le faire, ce sera, tout simplement, prendre une police d'assurance contre les maladies sociales; ce sera, tout simplement, au profit des œuvres et des causes qui vous sont chères et que le journal sert quotidiennement, créer un budget de publicité, comme le font pour leurs affaires tous les grands chefs d'entreprise.

L'effort peut prendre les formes les plus variées — si variées qu'il n'est vraiment personne qui puisse s'en déclarer capable.

On peut aider par la propagande, par l'abonnement, par l'encouragement donné aux services auxiliaires du journal; on peut aider par la collaboration, qui ajoutera à l'attrait du journal, on peut aider par le secours direct, en argent.

On peut servir aussi en ne démolissant pas systématiquement le journal mais en lui tenant au moins grand compte des 90 pour cent de services qu'il rend au public que des 10 pour cent de désagréments qu'il nous cause.

Ce serait étrange, si l'on voulait s'y mettre, de l'effet que pourrait produire, en faveur d'une presse saine, l'effort combiné, méthodique, d'un certain nombre d'hommes de bonne volonté, on ne le serait peut-être pas moins des résultats que pourraient tirer de ressources nouvelles les journalistes, à qui l'on permettrait enfin de réaliser quelques-uns de leurs rêves.

De ce progrès, qui en faciliterait beaucoup d'autres, qui profitera tout d'abord, sinon vous et vos œuvres, et les causes qui vous sont chères, et la Cité tout entière?

COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg, Saskatchewan

Collège français de la Saskatchewan

Agrégé à l'Université d'Ottawa

DIRIGE PAR LES RR. PP. OBLATS DE MARIE IMMACULEE

"Ce collège est l'œuvre de ma vie. Je mourrai content, si, avant de disparaître, je le vois établi sur des bases inébranlables."
S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'œuvre grandiose de la survivance française et de l'expansion catholique des nôtres dans cette province."
S. G. Mgr Prud'homme

COURS ENSEIGNES

Cours des Arts—Cours classique—Cours commercial—Cours agricole

Ces deux derniers cours préparent les élèves à entrer dans les facultés du commerce et d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Cours bilingues adaptés aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Musique (Piano, Fanfare, Violon.) Dactylographie.

Personnel qualifié; construction moderne et sanitaire; salles de récréations et de débats; terrains de courses, champs de balles et de ballons-courses; laboratoires de physique, et de chimie; régime alimentaire sain et abondant, [illegible]; surveillance consciencieuse; discipline de direction paternelle.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,

Collège Mathieu, GRAVELBOURG, Sask.

La Rentrée des Elèves aura lieu le 27 Septembre prochain

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 2
Téléphone 2502
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets. Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2560
Résidence: 202 Edifice Carlton Tél. 2197
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgie et Maladies de la femme
Bureau—[illegible] Edifice C.P.R.
Résidence—[illegible] rue Queen
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
B.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B., R. J. Fraser
Chambre 3, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
SONDA, SASK.

Rés. 2368 Téléphone Bureau 2360
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
P. J. BOECKLER, B. A.
Rosthern, Sask.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements Electriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2348
[illegible] Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

VIGOR ROBERTSON, D.D.S.
G. R. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2614
PRINCE-ALBERT SASK.

TELEPHONE 3444
Dr J. A. CARRIER
DENTISTE
Appareil Rayons-X Moderne
11-12 Nouvel Edifice Rees
PRINCE-ALBERT
Audiences de Wesbrook

Dr T. Erskine-Patterson
B.S.C., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C.
Collège Canadien et de Chiropractique
Licencié de l'ordre de la Saskatchewan 1919
[illegible] Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Dr J. E. REMHORN
DENTISTE
Bureau avec le DOCTEUR SOREL
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 42 Ouvert le soir

Encouragez les Annonceurs du "Patriote"

Dr Wm X. BLACKBURN
DENTISTE
D.D.S. Université de Toronto
L.D.S. Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.
Bureau: Sellers & Boyd Blk. Tél. 230

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbacé de mérite reconnu. Il a été en usage pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion est en peu, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

[illegible]

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

[illegible]

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

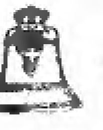
(aux hypothèques sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 94, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphones: 2-2387 et 2-6085

Avis aux Municipalités



Nous avons en main 25 cloches pour les appels en cas d'incendie.

Nous pouvons sur demande, faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de $[illegible] jusqu'à [illegible].

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] RUE LAVOUCELLE QUEBEC

Le Gouvernement...

(Suite de la page 1)
les progressistes avaient tenu à leurs principes, nous n'aurions point la situation politique actuelle.

M. PATTERSON

"Les résultats des dernières élections, affirme M. Patterson, sont l'effet d'une campagne où l'on a exploité les passions raciales. Depuis cette date on n'a cessé de parler dans les journaux et sur les hustings de Britanniques et de non Britanniques."

Le Dr Anderson. — "D'après un point d'ordre, je prétends que ces déclarations n'ont aucune relation avec l'amendement au discours du Trône."

LE DR UHRICH

"Le chef de l'opposition a fait la campagne pour le parti conservateur et il a été élu dans ce sens. Le Dr Anderson n'a donc de son électorat aucun mandat qui l'autorise à s'allier aux autres groupes. Sans m'exposer au ridicule, je puis affirmer que les programmes des progressistes, des indépendants ne sont pas identiques.

Sûrement c'est la trinité dans une même chair, et lorsque M. Anderson parle, l'on peut se demander si c'est ou un progressiste, ou un indépendant, ou un conservateur qui parle."

M. GARDINER

M. Gardiner exposa les possibilités de coalition des groupes.

"La première possibilité est que les groupes divers se joignent au gouvernement. Cependant je ne suis pas très optimiste à ce sujet.

"La deuxième possibilité, c'est la fusion des trois partis progressiste, indépendant et conservateur. Les conservateurs ne peuvent former un gouvernement seulement avec les indépendants ou les progressistes. Il les lui faut tous les deux ... et toujours.

"Je pose cette question à l'opposition: quelle information ont les membres de la législature au sujet de la politique du nouveau gouvernement formé de trois groupes? Quelle information ai-je en main, comme premier ministre et chef actuel du lieutenant-gouverneur, pour lui demander concernant d'appeler le chef de l'opposition à former un gouvernement et l'assurer que le nouveau premier ministre aura durant un temps convenable l'appui des autres partis?

Déclaration de M. Gardiner

Immédiatement après avoir été défait par la motion de non-confiance, présentée par le Dr Anderson et soutenue par 34 membres de la législature, M. Gardiner a fait la déclaration suivante:

"Le vote de ce soir vient de renverser le gouvernement libéral qui était au pouvoir depuis 24 ans.

"Nous sommes battus, mais nous n'avons point d'excuse à faire.

"Nous commencerons dès demain la réorganisation du parti libéral, des taux réduits de transport, des forces coopératives de commerce. C'est une nouvelle ère d'activités qui s'ouvre au parti libéral de la province.

"Nous remercions sincèrement tous nos électeurs de la province qui nous appuyés dans nos victoires passées et dans nos revers des derniers mois. Nous avons apprécié grandement leur loyauté.

M. le Dr Anderson répondit à l'agent du poste de radio qu'il n'avait rien à dire pour le moment.

Déclaration du Dr Anderson

"C'est mon désir de gouverner selon les intérêts du peuple de la province, dit M. Anderson, après avoir été élu premier ministre.

"Nous n'aurons d'autres buts dans nos délibérations que le bien de la province et nous verrons à ce que toute législation relative aux intérêts du peuple soit inscrite aux archives.

"J'espère que nous servirons la province durant notre règne d'une façon qui sera appréciée, plus tard, sinon actuellement. Nous serons toujours aussi courtois envers les membres de l'opposition qu'ils l'ont été envers nous.

"Je crois qu'il y a des employés au Service public qui servent la province depuis le régime de sir Frederick Haultain, aux temps des Territoires du Nord-Ouest. Ils ont fait leur devoir et je crois que quelle que soit la nature du futur gouvernement, ce dernier jugera que la majorité d'entre eux est digne de continuer son travail.

"Je crois, continua-t-il, que le gouvernement et l'opposition doivent toujours avoir sous les yeux la vraie raison de leur présence à la tête de la province, à savoir de toujours légiférer pour le plus grand bien et le meilleur intérêt du peuple. Nous devons nous rappeler sans cesse que de graves responsabilités pèsent sur nos épaules.

"J'espère que je serai digne de la confiance et de la loyauté que les membres de la législature m'ont témoignées."

Résignation de M. Gardiner

Voici la lettre de résignation remise par M. Gardiner, après avoir été défait sur le parquet par une majorité de 34 contre 27 — le député libéral de Cumberland était absent au moment du vote — sur la motion de non-confiance.

"L'honorable H.-W. Newlands,
lieutenant-gouverneur
de la province
de la Saskatchewan.

"Votre Honneur,

"Durant la séance de la législature, vendredi, à 12 h. 38 m., le 6 septembre 1929, on proposa une motion de non-confiance en votre gouvernement.

"Une copie de la motion, des procédures et du résultat du vote est jointe à la présente.

"Je crois donc de mon devoir de vous présenter ma résignation comme premier ministre de la province. Elle comprend aussi la résignation de mes collègues. Etant donné l'appui accordé au Dr Anderson, chef du parti conservateur, j'avise et recommande Votre Honneur de l'appeler à former un gouvernement.

"J'ai l'honneur d'être
"Votre obéissant serviteur,
"J.-G. GARDINER."

DISCOURS DE LA PROROGATION DE LA CHAMBRE

Le lieutenant-gouverneur lut le discours suivant aux membres assemblés à la législature:

"Monsieur l'orateur,
"Messieurs les membres
de la législature,

"Il est de mon devoir de ne pas vous retenir plus longtemps à la tâche des délibérations de la première session de la septième législature.

"Je vous félicite d'avoir expédié si rapidement le travail placé devant vous et d'avoir donné une si rapide et si claire décision à la question qui vous convoque en assemblée.

"Je note avec plaisir l'attention que vous apportez dans la solution du problème résultant d'une année de sécheresse.

Avant de vous quitter, je demande à la Providence de bénir notre province et j'offre mes meilleurs voeux à tout notre peuple de la Saskatchewan."

La session fut prorogée aussitôt après la sortie du lieutenant-gouverneur.

Bryant résigne comme Orateur de la Chambre

M. Bryant, choisi comme Orateur de la Chambre, à l'ouverture de la session, a donné sa démission vendredi dernier. Il affirme qu'il a accepté ce poste dans le but de rendre service durant une session qui aurait pu être très mouvementée et très compliquée. Aussitôt après la prorogation de la législature, il déclina l'honneur du poste que ses amis lui avaient confié. En refusant d'être plus longtemps Orateur de la Chambre, M. Bryant n'entend pas par là résigner à son siège à la législature comme représentant de Lumsden.

M. Anderson au radio

Lundi soir, le poste émetteur CGHS de Saskatoon apportait à tous les gens de la Saskatchewan les remerciements du nouveau premier ministre.

M. Anderson fut très bref. "Je remercie tous mes électeurs de la Saskatchewan. J'apprécie à leur portée les responsabilités et les obligations qui me sont dévolues. Je ferai mon possible pour servir les intérêts de la province au meilleur de mes connaissances.

"Comme ministre de l'Education, je mettrai en pratique ce que j'ai prêché. Je remédierai, ne craignez point, à la situation éducationnelle."

Une bourse garnie d'or à M. J.-G. Gardiner

Les membres du parti libéral, peu de temps après la prorogation de la législature, effectuée à la suite de la motion de non-confiance, se sont rassemblés, pour témoigner à leur chef leur reconnaissance et leur appréciation. Durant la cérémonie, on lui fit présent d'une bourse joliment garnie d'or et on lui présenta une adresse enluminée. Les idées exprimées dans cette adresse disent éloquemment l'estime et la confiance que nourrissent envers M. Gardiner les membres du parti libéral.

"Cher monsieur Gardiner,

"Nous, les membres du parti libéral de la législature provinciale, désirons réaffirmer notre appréciation de la fermeté de caractère, de l'habileté et de la persévérance dont vous avez fait montre dans la défense des principes de notre parti et dans leur application pratique.

"Notre croyance en votre conduite demeure inébranlable, et nous vous assurons d'une loyauté toute aussi vraie et sincère dans l'opposition que celle dont nous vous avons entouré lorsque vous étiez au pouvoir.

"Considérant votre énergie, votre habileté et votre ténacité, nous avons confiance, que dans un futur prochain, vous serez de nouveau appelé à prendre en main les rênes d'un gouvernement libéral.

"Veuillez accepter par conséquent, cette bourse comme une faible et tangible expression de notre estime et de notre affection et croire aux meilleurs voeux de santé que nous formulons pour vous, votre femme et vos enfants.

L'adresse fut signée par tous les membres présents.

En réponse à un si beau témoignage de sincérité et d'affection, M. Gardiner remercia de nouveau ses compagnons d'armes et tous ses électeurs de la Saskatchewan.

M. Gardiner, aussitôt après sa résignation, a pris la direction d'une nouvelle organisation du parti libéral, dont le bureau-chef sera ouvert à Régina.

M. Spence, ex-ministre des Chemins de fer, assume la charge de l'organisation du parti libéral à travers toute la province.

M. Hamilton est déjà occupé

Les Fermiers-Unis feraient de la politique

Dans les milieux parlementaires on croit fortement que l'association des Fermiers-Unis de la Saskatchewan entrera dans l'arène politique. Tout nous porte à croire que la rumeur est bien fondée.

Depuis la réorganisation de l'exécutif, lors de la convention de l'Association en février dernier à Régina, la politique s'est fait jour dans cette organisation. L'on se rappelle l'effet produit par l'aile gauche — les radicaux, — lorsqu'elle proposa l'amendement à la clause des constitutions stipulant que l'association ne devait point se mêler de politique. Cette clause fut formulée lors de l'amalgamation de la Grain Growers' Association avec les Fermiers-Unis, parce que des questions politiques amenèrent la désorganisation de l'association des Grain Growers.

Les nouveaux membres de l'exécutif proposèrent d'enlever cette clause des constitutions. Il y eut des pourparlers, et de chaudes discussions. Le président et le secrétaire donnèrent leur démission ainsi que quelques autres. Les débats se prolongèrent durant deux jours en présence d'ardents ligueurs.

Les uns étaient en faveur, les autres contre. C'est pourquoi l'on proposa de ne rien faire avant d'avoir la ratification des membres de chaque arrondissement et l'on décida de n'opérer aucun changement avant l'an prochain. Depuis la dernière convention les promoteurs de l'amendement ont fait de la propagande et plusieurs des membres de divers arrondissements qui avaient fait la longue à leurs représentants à la convention en leur demandant de voter contre l'amendement, ont changé d'opinion et sont maintenant d'avis que l'Association devrait entrer dans l'arène politique immédiatement.

Le désir de ceux qui veulent faire de la politique est de former un parti fermier, qui se grefferait sur le parti progressiste pour en constituer le "groupe économique", groupe qui a joué son rôle durant la dernière campagne électorale et qui, comme d'autres, ne sont pas très enthousiastes de l'idée d'un gouvernement composé de deux partis seulement.

Les progressistes ont appuyé les conservateurs pour renverser la machine libérale, mais ils n'ont point renoncé à leur programme qui est très différent de celui des conservateurs.

Il n'y a rien d'étonnant que sous peu nous ayons en chambre le parti des fermiers, comme cela existe maintenant au Manitoba et en Alberta.

comme commandeur de la Commission des grains.

M. Davis reprendra la pratique du Droit à Prince-Albert.

Le Dr Uhrich n'est pas encore déterminé sur le choix de ses occupations futures.

Les finances provinciales

Malgré l'opposition de la gauche, M. Patterson, trésorier provincial, a exposé sur le parquet de la Chambre le rapport financier de la province.

Bien que le temps requis pour la vérification des livres et des archives fut très limité, les vérificateurs Price, Waterhouse and Company se déclarèrent très satisfaits d'affirmer qu'ils avaient trouvé le tout en bon ordre.

Le capital actif de la province est de $127,550,415, tandis que l'actif courant est de $5,905,628.67.

Le passif courant balance ce total, si on y ajoute un surplus de $1,302,474.18, provenant de la somme de $1,322,738.78 moins $7,264.60 pour l'excès du passif sur l'actif courant, crédités au compte du gouvernement par la commission des liqueurs, mais qui n'a pas encore été appropriée.

Les Nouvelles en quelques lignes

Le R. P. Rosa reste rédacteur de la "Civilta Cattolica"

Rome. — Les rumeurs que le R. P. Enrico Rosa, S. J., rédacteur de la "Civilta Cattolica", organe de la Compagnie de Jésus, se retirerait de ce poste sur demande, à cause d'un article qu'il a publié, commentant le récent concordat, sont absolument sans fondement.

Le R. P. Rosa restera à la direction de la "Civilta Cattolica", tel on annoncé officiellement.

A la suite de la publication de l'article en question, intitulé "Ratification et Rectification", les autorités de la police italienne firent une descente dans les bureaux du journal et saisirent les copies qui en restaient.

Les listes d'envoi par la poste avaient déjà été remplies lorsque la saisie eut lieu. L'action du gouvernement fut basée sur une comparaison du présent concordat avec celui qui avait été conclu entre le Saint-Siège et Napoléon.

Peu après la saisie, le Pape Pie XI envoya au Père Rosa une médaille d'or et un message disant sa confiance entière et son affection à la "Civilta Cattolica" et à son rédacteur.

Point ne sera besoin d'engins de guerre

Lowestoft, Angl. — Le professeur Leonard Hill, s'adressant à une association d'inspecteurs, leur mentionna une certaine toxine ou poison, produit par les microbes. Il rapporta que les bacilles destinés à la confection de ce poison qui n'est pas encore de nom, peuvent être élevés.

Si les hommes sont aussi sensibles à l'influence de cette toxine que le sont les cochons d'Inde, et rien ne nous empêche de le croire, il paraît qu'un gramme, une cuillerée à thé de toxine sèche pourrait tuer un million de personnes.

Le toucher ou l'inspiration de la toxine est nécessaire pour effectuer la mort. Que penser de sa valeur en temps de guerre, alors que des aéroplanes pourraient en laisser des quantités sur les villes et les villages? Les engins de guerre n'auraient aucun résultat. L'air serait sans doute le théâtre le plus dangereux en cas de guerre, car des nues pleuvront les gaz et les poisons meurtriers.

La petite église

Plus que la basilique neuve,
Tu fus construite par l'amour,
Et si l'on te changeait un jour,
La campagne semblerait veuve.

Avec tes rustiques maisons
Ta simplicité s'harmonise;
Tu parais, nécessaire église,
Appartenir à l'horizon.

Certes, tu n'es pas un miracle
D'équilibre sous le ciel bleu,
Mais comme se plaît le bon Dieu
Dans ton accueillant tabernacle!

Veilles longuement dans la paix,
Et que ton argentine cloche
Répande sur la plaine proche
Les trois angélus à jamais!

Albert LOZEAU.

Fantaisie

Paille et poutre

Vous me connaissez! Vous êtes plus avancés que moi. Je ne m'y reconnais pas encore, et pour cause...

"Connais-toi toi-même!" a dit quelqu'un susceptible de s'y connaître. Il paraît que c'est le summum de la sagesse.

Je le crois sans peine. Ce doit être si difficile d'avoir une juste appréciation de soi-même! Quand on est directement en cause, on est porté à une extrême indulgence. Juger les autres est plus facile! On y voit plus clair, Et encore! Les apparences sont trompeuses. Si on pouvait scruter les intentions de chacun, peut-être serait-on moins prompt à critiquer, à blâmer!

Des erreurs? C'est possible. Personne n'est impeccable, mais de propos délibéré être méchant, pour le seul plaisir de l'être, ce doit être rare.

Des êtres franchement mauvais, en existe-t-il? Je ne crois pas. Dans l'âme la plus sombre, n'y a-t-il pas toujours, quelque part, un petit coin d'azur susceptible un jour ou l'autre de percer les nuages?

A côté de ces belles âmes lumineuses, qui reflètent la clarté divine et l'épandent autour d'elles en bienfaisants rayons, combien de vertus, modestes, insoupçonnées, méconnues souvent de l'entourage!

Pourquoi?

Parce que l'éternelle histoire, celle de la paille et de la poutre est éternellement vraie!

On étudie à la loupe, chez les autres, des actions insignifiantes, qui prennent alors des proportions formidables, et on ne distingue point leurs qualités, en raison de la poutre qui nous bouche les yeux.

Allons! Observons avec la même clairvoyance le bon côté des êtres et des choses et nous y découvrirons vite maintes beautés, jusqu'alors insoupçonnées.

CRIN-CRIN.

(Suite de la page 5)

Qui donne généreusement à Dieu recevra au centuple dès cette vie.

Demandez à ces parents chrétiens et généreux qui ont eu l'insigne honneur et bonheur de donner un ou plusieurs de leurs enfants, filles et garçons, à Dieu, s'il est bien vrai qu'ils ont reçu au centuple, qu'ils ont été récompensés largement généreusement, comme ils en avaient été assurés, par Dieu pour les dons qu'ils lui ont faits.

Tous, à l'unanimité vous diront qu'ils ont reçu cent pour un, que le bonheur ressenti par eux présentement ne saurait être surpassé que par celui goûté par les élus du ciel.

Tous, chers compatriotes, qui avez le bonheur d'avoir eu de nombreux et vertueux enfants pour vous seconder dans vos tâches quotidiennes, vous secourir dans vos besoins, vous devriez vous sentir le courage de sacrifier à Dieu, de lui donner sans condition tous les fils et les filles qu'il vous demande pour en faire autant de porte-bonheur pour vous et votre foyer.

Donnez à Dieu généreusement, comme Il vous a lui-même comblés de ses bienfaits les meilleurs.

A chaque nouvel enfant que Dieu vous demande, livrez-vous à cette réflexion qui fut celle de Louis Veuillot, douloureusement éprouvé par la mort de son épouse bien-aimée et de ses quatre filles, lorsque de ses deux filles que Dieu lui avait laissées pour le consoler dans son épreuve, l'ainée lui fit part de sa détermination d'entrer au couvent.

Retenez bien ces paroles de ce plus grand des polémistes, du plus grand serviteur de la plume des temps modernes, de cet illustre écrivain catholique qui fut de toutes les luttes pour l'Eglise et la Vérité qu'elle a mission de protéger et de défendre. En plus d'une circonstance, ces paroles, si pleines de sens chrétien, vous aideront à connaître votre devoir, en même temps qu'elles vous donneront le courage pour bien vous en acquitter.

"Louise, dit Veuillot, de son enfant, était le fruit le plus cher de ma tendresse, mais le fruit était mûr, il est tombé dans les mains de Dieu, que Dieu soit loué."

C'est ainsi que nous devons raisonner chaque fois que Dieu daigne nous faire l'honneur de nous demander de lui sacrifier qui un fils, qui une fille ou plusieurs fils ou plusieurs fils, pour les envoyer en pays de mission, les placer dans un lieu d'enseignement, un hôpital, un cloître ou partout ailleurs.

Ces paroles de Louis Veuillot devront être celles, qui s'échapperont de nos lèvres, quand un ou plusieurs de nos enfants nous consacreront leur décision d'embrasser le saint état de la vie religieuse.

Faites toujours preuve de générosité envers Dieu et Il daignera se montrer généreux ou prodigue envers vous, voulant ainsi vous témoigner sa reconnaissance — comme si cela devait se produire, même quand il s'agit de Dieu — pour ce que vous aurez fait pour Lui.

C. B.

Un voleur moraliste.

Une dame perd son porte-monnaie et reçoit du voleur une lettre ainsi conçue:

"Madame, en ouvrant votre porte-monnaie, j'ai trouvé cinquante dollars, votre carte de visite et votre anneau d'alliance. Je voulais vous rendre le tout, mais j'ai réfléchi. Du moment que vous cachez votre alliance, c'est que vous n'avez aucune moralité. Je garde l'argent pour vous punir."

Signé: "Un Moraliste."

X X X

— Quand la discorde règne dans les familles, rien n'y peut demeurer secret.

C'EST FOLIE que de souffrir longtemps de névralgie ou de maux de tête, quand les pastilles Aspirin apportent un soulagement si prompt et si certain. Les médecins les recommandent depuis 28 ans. Ces pastilles n'affectent pas le coeur. Prenez-les pour grippes, rhumatisme, sciatique, maux de reins. Gargarisez-le si vous avez mal à la gorge, ou pour les amygdales. Vous trouverez dans chaque paquet des indications éprouvées. Toutes les pharmacies, aujourd'hui, vendent l'Aspirin authentique, qui peut facilement être identifiée par le nom sur la boîte et la croix Bayer sur chaque pastille.

ASPIRIN

Aspirin is a Trademark Registered in Canada

Pilules Dodd pour le Rein

Les Vacances de Septembre
sont agréables et méritent
la même réduction
que les excursions d'été
à Prix Réduits
EN VENTE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE
Billets de retour limité au 31 octobre, 1929

Vers l'Ouest

Pendant deux ou trois semaines, les excursionnistes ont amplement le temps de faire le magnifique voyage de la Côte du Pacifique et d'admirer en route Banff et le Lac Louise dans les Rocheuses. Ceux qui auront le temps et désireront faire un voyage plus complet, pourront ajouter au programme l'Alaska et la partie ouest de l'Ile Vancouver; tous deux intéressants et pittoresques au plus haut degré.

Vers l'Est

L'Est du Canada a aussi ses beautés, et ceux qui entreprendront ce voyage pourront, pour divertissement, se rendre aux Grands Lacs.

Les paquebots du Pacifique Canadien font trois voyages par semaine de Port William et Port Arthur, faisant connection directe avec tous les principaux centres de l'Est.

Voyagez sur le TRANS-CANADA LIMITED

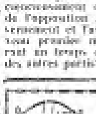
VERS L'OUEST — VERS L'EST

Une locomotion rapide,
Un décor somptueux
Un service sans égal,
Le dernier raffinement du confort,
Un luxe modéré,
rendent le voyage des plus agréables

autres trains de luxe—L'Impérial—Toronto-Vancouver Express

Demandez à votre agent local de vous donner des renseignements plus amples sur ces voyages, ou écrivez à J. W. DAWSON, District passenger agent, chambre 7, C.P.R. Agent, Regina, Sask.

Pacifique Canadien
Système de transportation le plus grand au monde



DEMANDEZ
ASCO
Le meilleur remède pour rhumatisme

Des milliers de femmes sujettes à des migraines terribles, ont trouvé un prompt et entier soulagement dans Asco. Une ou deux pastilles Asco, c'est tout ce dont elles ont besoin pour s'affranchir de toute douleur et de tout malaise. Demandez Asco, la meilleure tablette — le nom est sur chaque tablette. Achetez-les dans toute pharmacie—10 vous—ou faites demander un généreux échantillon.

Asco Pharmacal Co.
221 ave McDermot, Winnipeg

Un événement historique

La visite de Son Excellence M. Jean Knight parmi nous a mis en lumière, à un degré tel que nous en restons surpris nous-mêmes, la place importante que les Canadiens français occupent en Alberta.

N'était-ce pas, en effet un geste symbolique que de voir avec l'Agent consulaire de France, le représentant des Canadiens français, l'honorable sénateur Lessard accueillant dès son arrivée l'envoyé de la France et l'accompagnant dans toutes ses visites aux autorités de la ville et de la province.

La très large publicité faite par les journaux anglais, les commentaires sympathiques, les éditoriaux consacrés à cette visite, les allusions fréquentes faites à cette entente cordiale qui doit exister non seulement entre les deux grandes races en Europe, mais surtout entre les deux grandes races qui se partagent l'influence politique au Canada, tout cela contribuait à créer une atmosphère de sympathie dont nous avons recueilli le témoignage avec plaisir.

A la grande réception au cercle La Vérendrye, Son Excellence le Ministre n'a-t-il pas conquis tous les coeurs quand il nous a apporté le témoignage ému de la reconnaissance de la France pour notre fidélité à conserver la langue et la foi de nos ancêtres. La France n'est-elle pas apparue alors à beaucoup sous un jour nouveau: la Grande Amie qui apporte un appui à notre nation l'hommage de son prestige et de son influence et à nous Canadiens français l'espoir et la confiance dans nos destinées politiques.

Au banquet offert par le comité France-Canada, qui n'a senti battre son coeur avec fierté en entendant S. E. le Ministre parler de nos missionnaires canadiens-français comme des continuateurs de l'oeuvre française dans l'Extrême-Orient.

Dès le lendemain, à la demande de M. Boudreau, député de Saint-Albert, lorsque Son Excellence, déclinant l'invitation du gouverneur par tél., accepta de visiter quelques-uns de nos centres français, c'est alors que dans la campagne magnifique est apparue la grande et impressionnante signification de l'établissement des nôtres dans ce pays.

Traversant les champs où partout la moisson s'accomplissait, on pensait aux impressions de richesse et de puissance que notre distingué visiteur faisait remarquer. Avec les premiers, défricheurs du sol venus à cette discipline intellectuelle et morale que nous devons conserver à nos enfants, groupés en paroisses, nous représentons une force d'ordre et de stabilité sur laquelle les autorités du pays comptent.

A Saint-Albert, à Morinville, à Legal, les visiteurs accueillis par le clergé, les religieuses et les pionniers de l'endroit, au son des cloches dans le village pavoisé, on voyait se dégager de ces manifestations spontanées un hymne d'amour pour la France et pour ces religieux français qui, partageant nos peines et nos sacrifices, nous ont aidés à devenir ce que nous sommes en Alberta.

Nous sommes infiniment reconnaissants à Son Excellence le Ministre de France pour la peine qu'il s'est imposée en acceptant un programme aussi lourd pour visiter nos institutions, nos paroisses et prendre contact avec notre population et nous sommes fiers des leçons qui se dégagent pour nous de sa trop courte visite parmi nous.

Nous ne pouvons terminer ces remarques sans exprimer nos remerciements à M. le Doyen Kerr, à M. le sénateur Lessard, à M. Boudreau et à M. Jeunvin, agent consulaire, ainsi qu'à tous ceux qui ont prêté le concours de leur bonne volonté pour faire de cette visite le succès qu'elle a incontestablement été.

LA SURVIVANCE.

Les échauffourées en Palestine

Ces échauffourées ne sont pas choses nouvelles en Orient, dit Jules Dorion, de l'"Action Catholique."

"Les crises mahométanes qui font se précipiter les fanatiques de l'Islam contre ceux qu'ils appellent les mécréants, les chiens, ne sont pas d'aujourd'hui; telle région de l'Arménie ou du Liban, par exemple a changé complètement de population depuis un siècle, parce que l'ancienne a été anéantie par le glaive; qu'on se rappelle seulement les Arméniens et les Maronites."

Que l'Angleterre se porte avec empressement sur le théâtre de la guerre entre les Juifs et les Arabes, rien d'étonnant. Elle tient mordicus à la route des Indes par Suez. Pour sa sûreté, il n'est pas permis de dégarnir la Palestine. La force du point stratégique, l'Angleterre l'a comprise. Voilà pourquoi elle y dépêche des troupes.

* * *

"Depuis l'ère chrétienne que les Juifs ont commencé à traverser le monde leur vie de nomades qui en a fait des écumeurs de fortune dans l'univers entier, continue M. Dorion, personne n'avait encore tenté de créer un État juif, et là où il existait jadis.

"Cette manoeuvre soudaine au grand jour ne pourrait être que le fait d'enthousiasmes doctrinaires pressés de faire mentir la tradition.

"Après le drame du Calvaire, la malédiction s'est attachée aux pas de la nation; et sa survivance malgré la dispersion, et sa constante richesse malgré l'éloignement instinctif dont elle est l'objet, ne la faisaient que mieux ressortir. Quelques-uns ont voulu l'effacer.

"C'est une entreprise dont ils n'ont pas mesuré la difficulté. Une malédiction comme celle-là, et venue d'où elle vient, ne s'efface pas, et ses effets durent toujours; ils peuvent se manifester de la façon la plus imprévue, puis ils ne cessent jamais.

Des musulmans armés attaquent des Arabes chrétiens à Beisan

Jérusalem. — Une bande de musulmans armés a attaqué des Arabes chrétiens à Beisan. Le nombre exact des morts n'est pas connu. Un assaut contre les colonies juives de Hittin et Migdal, près Tibériade, a été repoussé. Les troupes ont reçu ordre de se rendre à Beersheba, à cause des rapports inquiétants qui viennent de cet endroit. On dit que des troubles se sont déjà produits.

DEFENSE DE TRAVERSER EN PALESTINE

Le Caire, Egypte. — On rapporte que l'émir Abdullah, de Transjordanie, annonce dans une proclamation que la paix est rétablie en Palestine et il avertit les habitants de Transjordanie qu'ils ne doivent pas traverser la frontière de Palestine sous peine de punition sévère.

UN FONDS DE SECOURS CANADIEN

Ottawa. — M. A.-J. Freiman, de cette ville, de retour de la Palestine, a signifié son intention de lever une souscription nationale, chez ses coreligionnaires du Canada, pour venir en aide aux Juifs de la Palestine, victimes des Arabes.

ON ATTEND LE RAPPORT DE SIR JOHN CHANCELOR

Londres. — Dans les milieux bien informés, on apprend que le gouvernement britannique attend le rapport du haut-commissaire, sir John Chancellor, avant de décider quelle forme prendra son enquête sur les troubles de Palestine.

Une réunion très représentative de musulmans présidée par sir Zafrullah Ali Khan, a protesté contre "la tentative juive de changer le status du Mur des Lamentations de Jérusalem."

"Le Mur des Lamentations, a dit Zafrullah, n'est qu'un prétexte. Le vrai fond de l'affaire est la déclaration Balfour, qui impose la volonté d'une minorité insignifiante sur une importante majorité."

Le Mieux Protégé de Tous les Pneus

Demandez une Chambre à Air "GP" en Gomme Pure

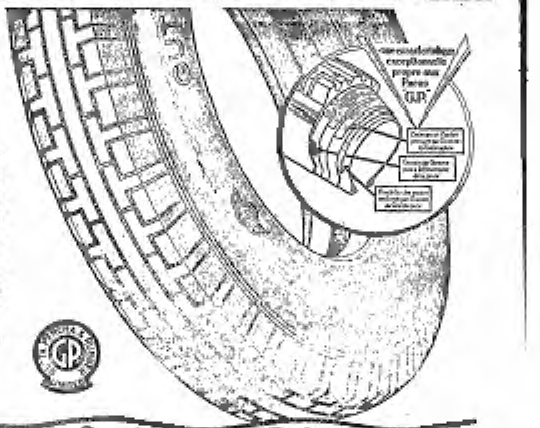
Chambre à air de première qualité qui répond à l'exigence du pneu ... GP ... les chambres à air ... vous "GP" la prochaine fois.

S'IL vous était donné de "voir grandir" un Pneu Coussiné à la Gomme aux mains de l'ouvrier—de voir l'enchaînement des cordes solides formant sa carcasse — l'introduction des coussins qui protègent chaque corde avec la ténacité et l'élasticité de la gomme pure — vous sauriez alors en quoi consiste la vraie protection pour un pneu. Et cependant, ces pneus supérieurs ne vous coûtent pas plus cher. Allez aux Postes où on vend les Pneus Coussinés à la Gomme—on vous le montrera.

"Leur réputation s'impose"

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
TORONTO

La plus grande Compagnie de Caoutchouc entièrement Canadienne. Fondée en 1883



COUSSINÉ A LA GOMME

Distributeurs en cette ville — Manville Motors Ltd - City Service Station

LES MUSULMANS HINDOUS ET LES ARABES DE PALESTINE

Bombay. — Les musulmans hindous demanderont au gouvernement des Indes de soumettre l'affaire au gouvernement britannique et à la Société des Nations. Ils sympathisent avec les Arabes de Palestine et déclarent que les musulmans doivent être unis.

LES JUIFS ROUMAINS LEVERONT UN REGIMENT

Bucarest, Roumanie. — L'organisation sioniste roumaine apprend que le ministère de la guerre a approuvé la formation d'un régiment pour se porter au secours des Juifs de Palestine.

La vocation

Tout ce qui existe d'animé ou d'inanimé dans la nature est l'oeuvre de Dieu. Cette vérité n'est mise en doute ou niée que par les seuls imbéciles, les athées notamment dont les jugements ne sont écoutés que par d'autres imbéciles.

L'homme a pu contribuer à la confection — par l'assemblage de divers éléments — d'une machinerie ou de quelque autre objet dont il tire certains avantages matériels, mais jamais il n'a produit la matière elle-même dont il s'est servie pour réaliser ou concrétiser sa pensée. Il n'a fait qu'unir, juxtaposer, façonner des matières dont Dieu seul est l'auteur, le créateur et le propriétaire.

L'homme qui est de toutes les créatures la plus parfaite, est lui aussi l'oeuvre de Dieu, et parce qu'il est son oeuvre par excellence, il a mission plus noble à remplir ici-bas.

Tout ce qui existe dans la nature qui n'est pas l'homme n'existe que pour le besoin de celui-ci; tandis que l'homme n'a été créé que pour Dieu. Il y a bien cet épanchement naturel et obligatoire de l'homme vers son semblable; mais, telle n'est pas sa fin: l'homme n'existe que pour Dieu, Dieu seul est sa fin dernière, sa raison d'être en ce monde.

Issu de Dieu, l'homme doit nécessairement et logiquement retour ner à Dieu, ou si vous le préférez, vers son unique fin. Cependant, tous les hommes, quoique ayant la même fin, le même but à atteindre qui est Dieu, ne peuvent ni ne doivent pas prendre le même chemin ou la même voie pour atteindre le but qui comme nous vous l'avons dit précédemment, est commun à tous, fussent-ils de la race noire, jaune, rouge ou blanche et ayant le français, l'anglais, l'espagnol, le russe ou l'allemand pour idiome.

Pour atteindre Dieu, l'homme est libre de choisir la route qui lui plaît, pourvu bien entendu qu'elle soit de celles que Dieu reconnaît comme légitime.

Si depuis toute éternité, Dieu a prévu la ligne de conduite que chacun de nous allait prendre, il a daigné toutefois de laisser libre de faire son choix comme il l'entendait.

La prêtrise, le célibat religieux ou laïque et le mariage, telles sont les trois voies qui doivent diriger l'homme vers Celui d'où tout émane, c'est-à-dire vers Dieu.

De la question de la vocation, nous ne voulons parler que de celles de la prêtrise et du célibat religieux qui sont incontestablement les voies les plus faciles et les plus agréables à parcourir, à raison même du notre abandon complet à Dieu, qui nous séparent de notre Dieu, le bonheur suprême, la sainteté infinie.

L'homme, en naissant, a droit au bonheur et chacune des créatures dont il est entouré ici-bas, a le devoir strict de l'aider puissamment, autant que ses forces humaines le lui permettent, à l'obtenir.

Où se trouve-t-il donc, ce bonheur sur cette terre qu'on représente toujours comme une vallée de larmes, un lieu d'exil ou de souffrances de toute nature.

Le bonheur, le seul vrai bonheur terrestre n'existe-t-il que là où Dieu nous veut, vivant en tout en conformité avec sa sainte volonté.

M. l'abbé Grimard, prêtre décédé et écrivain français célèbre, nous l'affirme dans sa magistrale étude, dont nous conseillons la lecture à toutes les jeunes filles, intitulée "Futures épouses."

"Le bonheur, nous dit-il, ne réside pas spécialement dans le mariage, ni dans la vie religieuse, ni dans le célibat: il se trouve dans la situation où nous a voulus le bon Dieu."

Donc, comme nous avons décidé de n'étudier que la seule vocation religieuse, nous concluons, après ce raisonnement, que ceux qui ne se sentent pas appelés aux saints états du mariage et du célibat laïque, sont tenus d'embrasser la vie religieuse, qui est encore une fois, l'état le plus parfait.

Chacun est libre de choisir l'état de vie qui lui plaît, mais, personne n'a le droit d'oublier que ce choix doit être conforme à la volonté de Dieu, de qui nous dépendons tous fondamentalement riches ou pauvres, puissants ou simples gueux.

Si nous sommes libres d'embrasser l'état de vie qui nous plaît, il ne faut pas omettre que personne n'a le droit d'imposer sa volonté à qui que ce soit dans le choix de sa vocation. Ainsi les parents ne peuvent, sans pécher très souvent en matière grave, contraindre tel de leurs enfants à étudier le mariage de préférence au célibat religieux ou laïque, ou le célibat religieux au mariage.

La question de la vocation n'intéresse ou ne regarde directement que Dieu et soi et jamais les parents (parce que, comme nous l'avons dit au début de cet article, nous ne sommes créés que pour Dieu et lui seul.

Les parents peuvent aider leurs enfants, à dissiper les doutes qui peuvent jaillir dans leur intelligence, à les éclairer, mais là s'arrête leur intervention, car leur concours dans cette oeuvre de direction qui ne doit guère s'étendre davantage.

Jean Charruau, dans son livre "Aux mères", a écrit de bien beaux passages sur cette question de la défense faite aux parents par Dieu lui-même et leur conscience d'imposer à leurs enfants une vocation de leur choix à eux, quand ce sont les enfants eux-mêmes qui doivent faire ce choix. Voici entre autres choses ce qu'il écrit sur ce sujet si grave de la vocation:

"De ces principes, il résulte que le père et la mère n'ont pas le droit d'empêcher leurs enfants de suivre leur vocation. Ils sont à Dieu avant d'être à vous et vous tranporiez les droits du Créateur en vous opposant à leur appel divin.

Il est donc admis, par tous, lecteurs et lectrices intelligents, que vous ne sauriez sans pécher gravement en certaines occasions, — celles par exemple où cette fausse vocation serait cause de désordres graves, de la part de ce candidat, à qui vous auriez imposé votre volonté — contraindre vos enfants à embrasser l'état de vie qui vous sourit, sans manquer à vos devoirs et aussi sans porter atteinte à la liberté de chacun de vos enfants, de répondre librement à l'appel divin qu'ils sont les seuls à entendre.

Puisque vous admettez la véracité des principes que nous venons d'énoncer, il vous reste maintenant et nécessairement à admettre la véracité de cet autre principe — attenant au premier et inséparable de sa nature — que l'on peut traduire par le devoir qu'ont les parents de ne mettre aucun obstacle à la réalisation par leurs enfants de leur rêve, ou, en d'autres termes, par l'obligation qui incombe aux parents de donner à Dieu autant d'enfants qu'il daigne leur en demander.

Les parents, lors du jugement dernier, auront à répondre de tout le tort qu'ils auront causé à leurs enfants non seulement en leur donnant une fausse éducation, mais aussi parce que leur ayant fait perdre leur vocation, du tort que ces enfants auront causé à leurs semblables, en ne leur faisant pas le bien qu'ils étaient aptes à leur procurer.

Ne marchandez jamais avec Dieu de qui vous avez tout reçu, et dont vous êtes en droit d'attendre le pardon, pourvu bien entendu que vous le traitiez avec égard, que vous le serviez avec générosité.

Il vous demande deux, trois ou quatre de vos enfants, peut-être même vous les demande-t-il tous, alors, en chrétiens sincères, donnez-les, Lui tous, puisqu'ils sont sa propriété tandis que vous, vous n'en êtes que les dépositaires.

(Suite à la page 4.)

— Comment appelle-t-on la réunion de quatre vers formant un sens complet? demandait Luc à son cousin Barnabé.

— Un quatrain.

— Bien, mon ami. Et une réunion de deux vers?

— Un distique.

— Bien encore! Et une réunion de un vers?

— Un vers solitaire!

— Parfait, Barnabé; et tu n'es pas académicien!

Nouvelles

Le canot chavire

Sainte-Rose, Qué. — Stewart Bedwell, 22 ans, de Montréal, s'est noyé dans la rivière Sainte-Rose. Le canot dans lequel il se trouvait avec sa soeur, chavira. Bedwell a voulu changer de place avec sa soeur et ce faux mouvement fut cause de l'accident. Incapable de nager, il sombra immédiatement tandis que sa soeur parvenait à se rendre jusqu'au rivage.

Les incendies de forêts aux Etats-Unis

Spokane, Washington. — Les incendies des forêts se propagent dans le Montana, le centre de l'Idaho et l'est de Washington. Des centaines d'acres de forêts sont déjà incendiées.

Conflagration à Ocean City

Ocean City, Md. — Un incendie d'origine inconnue a détruit 15 établissements, le long du boardwalk, de Maryland, seule villégiature d'Ocean City, causant des dommages estimés à $250,000.

Le feu cause des dégâts dans une plantation de sucre

La Havane. — Le feu a fait pour plus de $250,000 de dommages à la plantation de sucre des États-Unis, San Germán, province d'Oriente. Plusieurs ouvriers ont été grièvement brûlés, mais il n'y a pas eu de mort.

— Fais bien, tu auras des envieux, fais mieux, tu les confondras.

Un aéroplane tombe, deux personnes tuées

Windsor, Ont. — Deux personnes ont été tuées et un pilote blessé lorsqu'un avion s'est écrasé au sol.

La convalescence d'Edison

West Orange, N. J. — Thomas A. Edison, convalescent d'une récente attaque de pneumonie, a pris suffisamment de mieux pour s'asseoir dans son lit, faire son habituel cigare et lire les journaux.

Si vous allaitez bébé ou bébé, employez le Lait Eagle Brand. Prenez tous les éléments infantiles.

GRATIS Demandez notre brochure sur les soins infantiles.

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Gin Canadien Moelleux Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, vieilli quatre fois et vieilli en entrepôt par produit des années.

Trois grandeurs de flacons

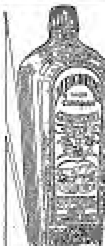
GROS, MOYEN et PETIT

Distillerie, Berthierville, Qué.

Bureau chef, Montréal

DISTILLATEURS DEPUIS 1888

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED



JE ME PORTE SI BIEN!

Quelle joie pour vous, Madame si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES

Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certains malaises, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.

"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes ... nervosité, palpitations, maux de tête ... des douleurs de reins qui me torturaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais si à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me décidai d'essayer ce remède. Dès la deuxième boîte, je sentis ... Je suis si contente que je pris la résolution de me traiter avec ce bon remède jusqu'à parfait rétablissement, ce qui a pris environ un an. J'ai beaucoup engraissé et ma santé s'est rétablie mieux que je ne m'y attendais. Plus tard, des troubles ... causés par une ... Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau ... " Mme E. Rodrigues, 2013, rue Cartier, Montréal.

Pour une femme malade prendre des Pilules ROUGES, c'est voir la disparition de tous ces malaises qui lui sont particuliers MAUX de TETE, de REINS, d'ESTOMAC, IRREGULARITES, DERANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE de SANG, TROUBLES du CHANGEMENT d'AGE.

Pilules ROUGES peuvent se procurer la boîte, ou 3 pour $1.25

Procurez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la

CONSULTATIONS MÉDICALES.—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter les médecins de la Compagnie par correspondance ... gratuitement ... Dans les ... des conseils de votre famille.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1300 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

-- PAGE AGRICOLE -

Vers les écoles d'agriculture

Le temps est venu de préparer les jeunes à l'entrée aux écoles d'agriculture.

Est-on bien convaincu, en général, de l'importance des études spéciales pour les jeunes ruraux. Hélas! non. La preuve en est dans le trop petit nombre d'étudiants aux écoles d'agriculture. On peut, en effet, faire le tour de dix paroisses voisines, sans trouver un seul garçon qui fasse quelque étude à ces maisons.

Qu'on ne dise pas que cela coûte cher, mettre un enfant aux écoles d'agriculture. Pas plus qu'au collège où l'on pousse, souvent malgré eux, des enfants qui n'ont d'aptitude ou de goût ni pour les professions libérales ni pour la carrière commerciale. Ici l'orgueil joue un premier rôle: on sera "fier" plus tard de compter un médecin, un commis de banque dans sa famille, mais on lui payer pension une partie de sa vie. Même chose pour les filles pour qui on rêve l'existence supposée dorée des villes en compagnie d'un petit commis.

L'ignorance vient à son tour pour faire croire que la terre ne vaut pas les frais d'une instruction spéciale. Sans doute, il y a bien des agronomes, c'est-à-dire des gens qui ont passé des années aux écoles professionnelles, mais, enfin, c'est des gens "chanceux". Pourtant, si les cultivateurs voulaient y penser, en allant mener leur lait à la fromagerie, ils devraient avouer qu'ils doivent beaucoup à la science de l'agronome. Pourquoi eux-mêmes se priveraient-ils volontairement d'une science dont ils bénéficient, qu'ils l'avouent ou non? Est-ce que la culture ne devient pas de plus en plus difficile? Nous voici en lutte avec des pays qui produisent ce que nous produisons et qui nous enlèvent les marchés à notre nez! Le beurre d'Australie fait douze mille milles avant d'être vendu à Montréal meilleur marché que celui du pays. Et même, tous frais de transports payés, les cultivateurs "d'à l'autr' bout du monde" font plus de profits que nous. Il y a là donc des traits que ces professionnels d'initiative connaissent et que nous ignorons. Mais, hélas, les écoles d'agriculture regorgent d'élèves, tandis qu'ici tout va au petit bonheur.

Un certain attachement à la routine en retient un bon nombre loin des cours agricoles. Il est des cultivateurs qui n'ont jamais entendu un agronome et qui seraient bien surpris de savoir que c'est un homme dont la présence devient de plus en plus indispensable. Evidemment, ce n'est pas chez les plutocrates sur place qu'on rencontre les parents des élèves aux écoles d'agriculture. Ces retardataires obstinés fournissent 75 pour cent des déménageurs, des malheureux qui abandonnent leur vie sur la ferme.

Qu'on ne dise pas que l'expérience suffit à tout. A ce sujet, une revue de premier ordre, les "Etudes", publication française, nous avertissait avec nombre de maîtres en sciences agricoles que "les notions acquises par l'expérience, pour abondantes et précises qu'elles soient, ne suffisent plus aujourd'hui. L'agriculture est un art complexe, difficile, sans cesse en progrès; il s'appuie sur des sciences — physique, chimie, biologie, science financière, sciences administratives et sociales — qui, chaque jour, font en ce siècle des découvertes imprévues, presque immédiatement utilisables pour augmenter les rendements. S'enfermer dans la routine serait se priver de l'avantage que procure à l'agriculture ce développement prodigieux. La routine, c'est l'entêtement du jeune homme de vingt ans qui voudrait refaire encore les gestes de l'enfant; la tradition, au contraire, est le respect d'un passé qui fut vivant et qu'on continue en vivant soi-même, c'est-à-dire en assimilant les choses actuelles, sans changer son type."

C'est pour combattre la routine, que les gouvernements du monde entier donnent aujourd'hui une attention si grande à la préparation d'experts. Partout s'ouvrent des écoles de haute valeur pour former des chefs, ruraux capables de rendre tous les services possibles à la classe agricole. L'Institut international de Rome — donc composé des représentants des pays civilisés, — met la science à la portée des élites professionnelles, et de là, la fait rayonner, par les agronomes, et les pages agricoles, jusqu'au plus humble ouvrier du sol. La science agricole, elle doit être nécessaire, quand on voit des agronomes venir d'Europe pour étudier nos méthodes. Les cultivateurs, convaincus de la beauté et de la valeur de la profession n'en doutent pas. Ce qu'ils regrettent le plus au cours de leurs travaux, c'est de n'y avoir pas été préparés dans des écoles spéciales.

Avec septembre approchant, c'est le temps de "faire la valise" des grands pour les envoyer soit aux cours agricoles soit aux classes ménagères.

Louis HEBERT.

"Le Droit"

x x x

Ce cours agricole pour nos enfants de la Saskatchewan se donne au Collège Mathieu de Gravelbourg. Nous recommandons aux fermiers franco-canadiens, de la province d'y envoyer leurs enfants.

CO-OPEREZ

LES fermiers ayant de l'argent à placer sont invités à le faire dans les débentures de Prêts sur Ferme.

L'argent placé dans ces débentures, fournit le capital et aide ainsi le bureau de Prêts sur Fermes à prêter aux fermiers qui sont dans le besoin d'argent, à plus longs termes.

Ainsi se fait la vraie co-opération entre le fermier qui a un surplus de capital à placer, et celui qui demande un capital additionnel. La Saskatchewan bénéficie de deux manières—son capital est placé chez elle et son développement augmente.

L'argent de la Saskatchewan demeure dans la Saskatchewan travaillant pour la Saskatchewan.

Ces débentures sont une obligation de la Province entière et valent toujours 100 cents dans la piastre. Ils donnent le gros intérêt de 4 1-2 pour cent par année payable tous les six mois.

Ces parts peuvent être remboursées en aucun temps sur avis de trois mois donné au Trésorier-Provincial.

Des débentures seront émises pour

$00.00 ET MULTIPLES DE $100.00

Capital et intérêt garantis

AGENTS—Secrétaires-Trésoriers des villes, villages et municipalités rurales, toutes les succursales de la Saskatchewan des banques suivantes: La Banque Royale du Canada, La Banque Canadienne de Commerce, La Banque Impériale du Canada, La Banque de Montréal, ou écrivez directement au

TRESORIER PROVINCIAL
REGINA

Véhicules (Wagons) ADAMS

Il n'y a peut-être pas un autre instrument sur la ferme dont vous vous servez autant que le véhicule ou wagon.

Obligé à souffrir de tous les outrages dans toutes conditions, il est entendu que vous pouvez un instrument semblable, vous voulez d'abord être assuré de la qualité.

[illegible]

No 92 (Truck Gear)

[illegible]

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

[illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

A veines de semence

Tout laisse prévoir qu'il y aura rareté d'avoine, de semences dans cette province, au printemps prochain. Toutefois, certains districts sont plus fortunés et auront un surplus.

Il serait désirable que ceux qui ont de l'avoine de semence à vendre, avisent le département de l'Agriculture de Régina, mentionnant la variété, la qualité, le degré approximatif de pureté et la quantité qu'ils peuvent disposer. Ceci dans le but d'aider ceux qui auraient besoin d'en acheter et de trouver un marché facile pour ceux qui en auraient en surplus.

Le département de l'Agriculture offre de se faire l'intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur. Profitez-en!

Arthur DUMAIS, représentant du ministère de l'Agriculture, Saskatoon.

Pour toute communication à ce sujet, s'adresser au département de l'Agriculture, Régina.

Les Américains ont assez à faire chez eux

Saint-Jean, N. B. — M. William Phillips, ministre des Etats-Unis au Canada, a parlé ici des relations de plus en plus étroites entre notre pays et le sien, mais chacun travaillant suivant sa propre destinée. Ne croyez pas, a-t-il raconté, les raconteurs qui disent que les Etats-Unis ont les yeux sur le Canada. Les Américains, ont assez à faire chez eux pour ne pas vouloir avoir la haute main sur les affaires canadiennes.

Propos agricoles

Estimé de la récolte du blé

D'après un rapport du Manitoba Free Press, la récolte du blé dans les prairies, se chiffrera à 266,877,-885. Bien que ce soit la moitié moins que les récoltes normales des années précédentes, cependant la qualité compensera jusqu'à une certaine mesure le manque de boisseaux.

Le rendement de la Saskatchewan est estimé à 154,099,384 boisseaux de blé; celui de l'Alberta, à 77,136,569; celui du Manitoba, à 37,341,750.

Le nombre d'acres ensemencés dans l'ouest est de 23,158,865, répartis comme suit: Saskatchewan, 13,790,854; Alberta, 6,767,536; Manitoba, 2,600,125.

Activités du Cartel

Les producteurs de grain de la Saskatchewan porteront un grand intérêt au rapport final que la Commission de l'Enquête Royale a déposé en Chambre le 5 septembre 1929.

Le rapport contient 40 recommandations exigeant plus de modifications à l'Acte des Grains du Canada, au mélange des grains aux élévateurs ruraux et terminaux, à la manutention du grain mou et humide. Le même rapport demande le mélange du No 1 Manitoba Hard avec le No 1 Manitoba Nord.

x x x

Le Cartel commencera son programme de radio-diffusion le 27 septembre pour la saison d'hiver au poste CJRM. Tous les vendredis soir, de 8 h à 9 h, heure solaire, il donnera ses concerts ou conférences.

x x x

Des échantillons de blé expédiés au bureau-chef pour classification renferment beaucoup de grains cassés, surtout là où l'on s'est servi de la moissonneuse-batteuse. Etant donné la sécheresse, le grain est très dur et très facile à briser. Les fermiers feraient bien de ne pas trop serrer les dents concaves de leur batteuse.

Le crédit agricole

La Commission fédérale du crédit agricole a tenu une séance régulière, à laquelle assistaient l'hon. James Robb, ministre des finances, président, et le Dr J.-D. MacLean, commissaire, ainsi que MM. F.-C. Drury, de Toronto, Beaudry Leman, de Montréal, et A.-H. Brown, secrétaire.

Le crédit est en force actuellement dans toutes les provinces. Dans le Québec, l'organisation est à se compléter sous la direction de M. Lafrenière. Dans l'Alberta il y a 162 enfants d'enregistrés à date. Il y est en tout 2,000 demandes, et le bureau central en a disposé de 465, dont 120 ont été approuvées. Il y en a encore 109 à l'étude, et 14 ont été refusées. Ces emprunts sont au montant de $750,000. Les gouvernements provinciaux ont disposé des autres demandes.

Le bureau central a accordé au Manitoba l'autorisation d'entrer dans le système et le Dr McLean se rendra sous peu dans cette province pour surveiller l'organisation de cette filiale.

Ces renseignements ont été faits aujourd'hui par le commissaire fédéral du crédit agricole, M. J.-D. MacLean.

Ceux qui consomment notre blé

Ottawa. — Un rapport préparé par le Bureau fédéral de la statistique démontre que le Canada exporte sa farine à 83 pays, et son blé à 34. Les chiffres qui ont servi à établir ce fait sont ceux de la dernière année-récolte, qui se termine le 31 juillet. Toutefois il faut remarquer que plusieurs pays reçoivent du blé canadien, mais seulement après qu'il a été réexporté par un autre, les Etats-Unis par exemple.

Les pays qui reçoivent et notre blé et notre farine se trouvent en Europe, en Asie, en Afrique, dans les deux Amériques. L'an dernier l'Australie a importé une petite quantité de farine, mais pas un seul boisseau de blé canadien.

Durant les douze mois se terminant le 31 juillet dernier, nous avons exporté à l'étranger 354,421,-000 boisseaux de blé et 11,808,775 barils de farine. Seize pays ont importé plus de 1,000,000 de boisseaux de blé, et treize plus de 1,000,000 de barils de farine.

La Chine, le Royaume-Uni et l'Allemagne sont les plus forts importateurs de notre farine, leurs achats respectifs étant de 3,040,087 barils, 2,637,207 et 1,097,282.

En ce qui a trait au blé, le plus grand montant d'exportation va naturellement à la Grande-Bretagne qui prend 209,571,763 boisseaux. Viennent ensuite le Japon, avec 22,799,487 boisseaux, et la Hollande avec 22,121,680 boisseaux, la Belgique, 16,577,716 boisseaux, l'Italie, 15,570,311, l'Allemagne, 14,-693,732 boisseaux, et les Etats-Unis, 10,049,239 boisseaux.

Récolte considérable en Argentine

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la Statistique a reçu du commissaire canadien à Buenos Aires, un câblogramme donnant comme suit la dernière estimation officielle de la production de blé, graine de lin et avoine en Argentine pour la saison 1928-29; blé, 282,926,000 boisseaux provenant de 20,890,000 acres, comparativement à 233,151,-000 boisseaux et 19,714,000 acres en 1927-28 et 209,350,000 boisseaux et 17,940,000 acres, moyenne de cinq années 1922-23 à 1926-27. Graine de lin, 114,168,000 boisseaux provenant de 7,207,000 acres comparativement à 93,445,000 et 7,-655,000 acres en 1927-28 et 58,875,-000 boisseaux et 5,781,000 acres, moyenne quinquennale. Avoine, 57,203,000 boisseaux, provenant de 3,600,000 acres comparativement à 52,291,000 boisseaux et 3,161,000 boisseaux, et 3,161,000 acres en 1927-28 et 66,429,000 boisseaux et 3,875,000 acres, moyennes des cinq années précédentes.

Avant de mettre les pommes de terre en cave

Les recherches faites par le Service de la Botanique des Fermes expérimentales fédérales, démontrent que les patates atteintes de certaines maladies, comme le mildiou et la jambe noire, de même que celles qui ont des particules de terre adhérentes, portent des germes susceptibles de produire une pourriture destructive dans les tubercules eux-mêmes et dans ceux avec lesquels ils viennent en contact. Le producteur ordinaire ne se rend malheureusement pas toujours compte du danger que présente ce moyen de propagation des maladies; ce n'est que lorsqu'il a subi des pertes sérieuses qu'il commence à ouvrir l'oeil; il comprend alors que le meilleur moyen de prévenir cet accident est d'enlever tous les tubercules malades et la terre infectée avant de mettre la récolte en cave. Il n'est pas toujours facile de découvrir les tubercules malades car les parties sont souvent masquées par de la terre et d'autres débris. Cependant en se servant d'une bonne claie, et en prenant des soins raisonnables, on devrait pouvoir enlever presque tous les mauvais tubercules et une partie considérable de la terre contaminée à mesure que les patates passent sur la claie. Tous les tubercules qui présentent des symptômes de maladie, comme des régions imprégnées d'eau, des taches de pourriture molle et sèche, doivent être rejetés, parce qu'ils se décomposent presque immédiatement et font pourrir le reste de la récolte. Les tubercules qui présentent de graves avaries mécaniques, des atteintes de la gelée, de grosses fentes ou des meurtrissures, doivent aussi être enlevés parce qu'ils sont plus exposés à pourrir que les tubercules non-endommagés. En outre, les tubercules présentant une apparence cylindrique allongée, avec de nombreux yeux, peu profonds et pointus au bout de la couronne, doivent être rejetés, parce qu'ils indiquent une grave maladie d'appauvrissement appelée tubercule fuseau. Les germes de cette maladie sont portés d'une saison à l'autre dans les tubercules, et rendent une espèce non productive en deux ou trois saisons. Comme le virus qui cause cette maladie est très infectieux et qu'il est porté dans les patates, on fera bien d'éviter que celles-ci ne viennent en contact avec les patates saines. Ces recommandations s'appliquent principalement aux Provinces Maritimes et à Québec, mais elles s'appliquent également à toutes les localités où il est nécessaire de conserver longtemps les pommes de terre en cave.

La seule vraie manière de bien traire une vache

POUR SE DERIDER APRES SOUPER

Prenez d'abord votre chaudière de la main droite puis votre banquette de la gauche.

Asseyez-vous bien gentiment et, si vous êtes de nature douce, faites de la paume de votre main droite quelques caresses à votre bête, tout en ayant soin de ne pas oublier de tenir votre chaudière de la gauche: car cette drôle pourrait bien se faire un concept tout différent de votre bonne action et vous en remercier à sa manière; alors vous serez prêt à la première alerte.

Vous voilà assis.

Empoignez bien poliment les trayons — on dit qu'il se trouve des vaches très nerveuses — puis commencez la traite en diagonale.

La frayeur première de votre vache s'est dissipée et vous n'entendez plus que le bruit du lait qui tombe dans du lait, quand, sans vous en rendre trop compte vous vous, abîmez dans un rêve tendre.

Puis, les châteaux de Perrette défilent sur l'écran de votre imagination, quand subitement, passe dans la cerveau de votre bête une idée — si les vaches peuvent avoir des idées — parement bestiale: celle de vous ramener tout de suite à la réalité.

C'est fait! Mais un peu trop rudement. Vous vous échauffez et vous disposez à lui rendre sur le champ la réciproque, quand on beau vous arrête: c'est celui de la Raison. Ah! cette dame, elle est impayable!

Vous vous dites alors: "Non! non! ma bonne p'tite vache, peut-être ai-je pressé trop grossièrement tes protubérances laitières —c'est le temps d'être prudent — et vous vous remettez caressant la vache émue, pour terminer votre traite sans rêver.

Voilà, messieurs les agriculteurs, faites cela et vous verrez.

Georges GUAY.
"Le Bulletin des Agriculteurs."

L'important n'est pas de devenir vieux, mais de remplir ses jours jusqu'au dernier.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 153 5-8; No 2 Nord, 150 5-8; No 3 Nord, 147 3-4; No 4, 140 1-2; No 5, 128 3-4; No 6, 107 3-4; fourrage, 88; voie, 125 3-4.

Avoine. — No 2 C. W., 68 1-4; No 3 C. W., 66 1-4; extra 1 fourrage, 66 1-4; No 1 fourrage, 64 1-4; No 2 fourrage, 60 3-4; rejetée, 57 3-4; voie, 60 1-4.

Orge. — No 3 C. W., 78 4-8; No 4 C. W., 72 3-8; voie, 78 3-8.

Lin. — No 1 N. W. C., 271; No 2 C. W., 270; No 3 C. W., 218 1-4; rejetée, 240 1-2; voie, 271 1-2.

Seigle. — No 2 C. W., 109 3-8; No 3 C. W., 104 3-8; rejeté [illegible] 3-8; rejeté, 98 3-8; [illegible]

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1730 bêtes à cornes, 204 veaux, 645 porcs, 480 moutons et agneaux.

Les meilleurs de bons pas sont rapportant au tour de 9.00, les vaches de boucherie, 4.00, et jusqu'à 7.25; pour mise en conserve, autour de 3.50; les veaux, de 12.00 à 14.00; pour les classes intermédiaires, de 7.00 à 11.00.

Les porcs ont descendu de 25c 12.00 pour les sélects et 11.50 pour les "thick smooths."

Les bons agneaux de boucherie rapportent 11.50 et les moutons de 3.00 à 6.00.

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1, 1.32; No 2, 1.28; No 3, 1.26; No 4, 1.17.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché aux porcs est un peu plus bas, 11.80 pour les sélects et 11.30 pour les "thick smooths."

Bouvillons de boucherie, bons, 7.50 à 8.50; génisses de boucherie, 7.00 à 8.00; vaches, bonnes, 6.00 à 6.50; vaches, moyennes, 5.00 à 6.00, pour mise en conserve, 3.00 à 4.00, "stocker" et "feeders", bons, 6.00 à taureaux, 4.50 à 5.50, [illegible] 6.50; communs, 4.00 à 6.00; [illegible] "stockers", 4.00 à 6.00, [illegible] "stockers", 4.00 à 4.50, [illegible] bons, 7.00 à 9.00; communs, 7.00 à 7.50.

Téléphone 00 007

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

187—188, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

POURQUOI ?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW BUNCH, Sask.

— M. le Dr L. Roy, accompagné de M. l'abbé L. Lamoureux et du Dr Cameron, tous de Régina, étaient de passage parmi nous, la semaine dernière. Ils ont rendu visite à quelques-uns de leurs amis et en particulier au Dr A. Godin et à M. le curé.

— M. l'abbé Clovis Rondeau, du Séminaire des Missions étrangères, de Montréal, a aussi passé quelque temps au milieu de nous. Il a profité de son séjour pour visiter ses nombreux amis. Ancien vicaire de notre paroisse, M. l'abbé Rondeau n'avait laissé ici que des amis. Son souvenir est toujours demeuré très vif et l'on a su le lui témoigner.

Dimanche, 25 août, après nous avoir entretenu du Séminaire des Missions étrangères et de ses oeuvres, il fit la quête à l'église pour le soutien de ses missions. Point n'est besoin de dire que la population s'est montrée généreuse, malgré le mauvais état financier de plusieurs. Tous ont su délier leur bourse pour n'écouter que leur coeur.

M. l'abbé Rondeau a bien su le reconnaître: c'est pourquoi, le dimanche suivant, M. le curé remercia, en son nom, ses paroissiens de la générosité qu'ils lui avaient témoignée.

Nous souhaitons à M. le missionnaire le plus grand succès dans les oeuvres auxquelles il se dévoue, et nous espérons qu'il reviendra souvent parmi nous.

ST-BRIEUX, Sask.

Le Dr Buchard désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par des offrandes de messes, de bouquets spirituels ou autres pieres, à l'occasion de la mort de son épouse bien-aimée.

WHITE STAR, Sask.

— Les moissons sont complètement terminées. Malgré une année sèche, la récolte est très bonne. Le blé donnera de 20 à 30 minots à l'acre. La récolte d'avoine est inférieure à celle de l'année dernière, mais malgré cela la moyenne sera au-dessus de 50 minots à l'acre. Les battages, qui devaient commencer la semaine dernière, furent retardés par une pluie de deux jours.

— La grande route du Parc National, qui est actuellement en construction, est terminée jusqu'à White Star. Les travaux se poursuivent avec ardeur dans le but de la finir avant l'hiver.

Il est superflu de dire que cette magnifique route rendra un service inestimable aux gens de White Star et des localités voisines.

Adieu les trous de boue, les cahots, les côtes, etc. Adieu tous ces obstacles maudits par l'automobiliste désireux de courir des kilomètres. Vive la route! la belle route, où le chauffeur peut donner cours à sa fantaisie. Mais par exemple, faites bien attention, vous autres, les poules, si vous ne voulez pas apprendre à vos dépens l'effet d'un contact avec ces bolides modernes, filant à raison de 50 milles à l'heure.

Avis aux gens de Zénon Park et du district

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous venons d'établir ici une succursale [illegible]. Aussitôt que nous y serons installés, nous aurons en tout temps à votre disposition un stock complet de matériaux pour construction.

Nous comptons toujours sur votre bonne clientèle.

Vos bien dévoués

North Star Lumber Co., Limited

"Où vous trouverez la bonne qualité"

Bureau chef:

Prince-Albert, Sask.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

[illegible]

New-York—Plymouth—Havre

Paris — 14 sept. 5 oct.

France — 20 sept. 11 oct. 22 nov.

Ile de France — 27 sept. 18 oct. 8 nov.

New-York—Havre

De Grasse — 26 sept. 30 oct. 4 déc.

Rochambeau — 10 oct. 21 nov. 26 déc.

La Bourdonnais — 3 nov.

New-York—Vigo—Bordeaux

Roussillon — 19 sept. 23 oct. 4 déc.

La Bourdonnais — 2 oct. 14 déc.

[illegible] $100.

[illegible] Winnipeg, ou aux agents locaux.

COLLÈGE THÉVENET

Affilié à l'Université d'Ottawa

Dirigé par les [illegible]

GRAVELBOURG, SASK.

Cours d'[illegible] [illegible]

Leçons de musique

Leçons de peinture

La campagne de français

Composition primée

1er prix de composition au grade XII

Suzanne [illegible], de l'école Saint-Jean-Baptiste, de [illegible]

Chère amie,

Me voici en réponse à votre gentille et intéressante lettre.

Qu'est l'Association Catholique Franco-Canadienne, me demandez-vous?

Ah! chère amie, si vous saviez comme c'est un problème important pour tous ceux qui en font partie, pour les patriotes canadiens français!

C'est un groupe d'hommes et de femmes [illegible] sous le nom de Franco-Canadiens, qui travaillent [illegible] de conserver la langue française en Saskatchewan.

Mais pourquoi permettrait-on le français, plus qu'une autre langue? y en a-t-il qui pensent.

Vraiment! Quels furent les premiers colonisateurs? N'en sommes-nous pas descendants?

L'oeuvre de l'A. C. F. C. est incomparable dans notre province: non seulement elle travaille pour maintenir notre langue, mais aussi pour conserver la foi catholique. Quelle oeuvre n'est-ce pas!

Oui, nous luttons sans cesse contre ces fanatiques acharnés qui nous font une guerre, non à coups de bâtons et d'épées, mais à coups de langue, ce qui blesse encore plus profondément. On veut supprimer le français, on veut nous angliciser à tout prix.

Depuis bien longtemps, cette lutte dure et semble devenir de plus en plus difficile. Mais on ne désespère pas. Le Franco-Canadien est tenace dans ses idées qu'il a droites et patriotiques. Ce qu'il veut, il le veut.

Mes paroles, [illegible] un peu plus haut, vous expliqueront, n'est-ce pas, l'importance d'une organisation telle que celle de l'Association Catholique Franco-Canadienne. "L'union fait la force." Alors, en s'unissant, on se renforce, on s'entr'aide et voilà la base de la société, un groupe d'hommes unis, qui ont le même but et la même espérance. Voilà le problème aujourd'hui dont je vous parlais au début de ma lettre.

Aujourd'hui, plus que jamais dans les centres canadiens-français, on remercie l'A. C. F. C. d'avoir conservé jusqu'ici une langue qui nous est chère, le français.

Pourquoi, chaque année, cette société demande-t-elle des concours de français? N'est-ce pas pour encourager cette jeune génération qui pourra, à garder et à aimer leur langue, celle qu'ils ont parlée premièrement?

N'est-ce pas aussi pour exciter le patriotisme dans ces coeurs d'enfants qui, à leur tour plus tard, il faut l'espérer, continueront cette tâche avec le même courage et la même constance qu'aujourd'hui nos parents et nos amis la continuent et la soutiennent?

Par le passé, l'A. C. F. C. a joué un rôle grande et pourtant un rôle tout aussi important qu'aujourd'hui. Avant surveillé avec un intérêt maternel l'éducation des jeunes gens, ayant veillé avec soin à ce que les enfants soient [illegible] [illegible] et de bons [illegible], elle a par le fait même maintenu le français et le catéchisme dans nos écoles bilingues.

Aujourd'hui donc encore, cette oeuvre se continue plus effective et peut-être plus solidement.

N'est-ce pas, chère amie, que je puis dire: Vive l'Association Catholique Franco-Canadienne! Vivent également nos chefs, tous ces [illegible] qui se dévouent [illegible] patriotes! Vivent tous ceux qui encouragent et soutiennent cette oeuvre patriotique!

Je vous dirai encore, je pense, que vous le [illegible] [illegible].

Je suis toujours votre amie.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mort de Mme Eug. L'Heureux

Nous avons le regret d'apprendre la mort survenue à l'Hôpital du Saint-Sacrement, de Québec, de Mme Eugène L'Heureux, née Jeanne Magnan, la femme de notre distingué confrère du "Progrès du Saguenay."

Nous offrons nos sympathies à notre confrère.

Huit orphelins brûlés à mort

Memphis, Tenn. — Huit petits négrillons, âgés de 2 à 6 ans ont été brûlés à mort lorsqu'un feu d'origine inconnue, a complètement détruit l'Industrial Settlement House ici.

La plupart des petits nègres dans cet édifice étaient des orphelins.

Mort d'un ancien député au fédéral

Dernièrement s'éteignait après une longue maladie à sa résidence, 165 rue Gloucester, William James Paul, ancien député conservateur de Lennox-Addington au fédéral et ancien député de la législature ontarienne. Le défunt était âgé de 76 ans.

Huit fonctionnaires sont tués au Mexique

Mexico. — Des dépêches d'Oaxaca, à l'Universal Grafico, disent que huit personnages officiels de village, dont le maire de Telepan [illegible], [illegible] d'Oaxaca, ont été massacrés il y a quelques jours par des fonctionnaires destitués. Une révolte existait, dit-on, dans le village entre deux factions, les anciens fonctionnaires ayant été supplantés par des nouveaux.

Tragique bilan de fin de semaine

Toronto. — Onze personnes ont perdu la vie dans l'Ontario central dans des accidents sur l'eau, sur terre et dans l'air. Trois personnes se sont noyées au cours de trois jours, trois ont été tuées en se laissant frapper par des automobiles, trois autres sont mortes à la suite de collisions d'autos, une autre fut tuée dans un accident d'aéroplane et un homme a perdu la vie alors que son parachute refusa de s'ouvrir.

Mort à 103 ans

Kingston, Ont. — Frédérique Carrier, l'un des plus vieux citoyens de l'Ontario, vient de mourir ici à l'âge de 103 ans.

Cinq hommes noyés

Waukegan. — Cinq hommes se sont noyés dans le lac Long, à l'ouest d'ici alors que leur canot-automobile tourna sens-dessus-dessous à un tournant. Un sixième homme fut sauvé en se tenant ferme au canot renversé.

Onze victimes dans l'incendie

Northwich, Staffordshire, Angl. — Onze personnes, dont six membres d'une famille McDonald, ont perdu la vie ici dans un incendie qui s'est déclaré dans une confiserie et s'est répandu dans un théâtre et des quartiers résidentiels.

Neuf personnes brûlées à mort

Winnipeg. — Un incendie s'est déclaré dans un immeuble à appartements, Medway Court, sur la rue Edmonton, non loin de l'avenue du Portage. Les flammes se sont propagées avec une rapidité telle que les escaliers et l'échelle de sauvetage se sont trouvés immédiatement bloqués. Plutôt que d'être pris dans le brasier, un grand nombre sautèrent de l'étage supérieur sur le sol, avant l'arrivée des pompiers, et la plupart furent mortellement blessés. Neuf personnes sont mortes.

La révolution coûte $11,400,000 au Mexique

Mexico. — La révolution mexicaine, conduite le printemps dernier par le général Escobar, a coûté au gouvernement fédéral approximativement $11,400,000 d'après les chiffres publiés par le département du trésor.

SANTÉ QUI RÉSISTE À TOUT

C'est le rêve de tout homme d'avoir une SANTE qui semble inattaquable. Peu d'hommes cependant, peuvent se vanter de n'avoir jamais besoin de refaire leurs forces. Ceux qui font usage des

PILULES MORO

ont une santé capable de RESISTER A TOUT. Les Pilules MORO transforment les organismes affaiblis et donnent d'excellents résultats dans tous les cas de:

Epuisement, Mauvaise digestion, **Maux de tête, Maux de reins.** **Rhumatisme, Dépression nerveuse, etc.**

"Depuis quelque temps je me sentais moins vigoureux et faisais mon travail avec effort. Je négligeais cependant de me soigner. [illegible] M. L. Adam, rue Panet, Montréal.

"J'ai [illegible] [illegible] M. S. Fortier Manchester, N. H.

CONSULTATIONS MEDICALES [illegible]

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

CIE MEDICALE MORO, [illegible] ST DENIS, MONTREAL

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. d'ARVOR

Un dernière prière, un dernier regard sur la Vierge de marbre, si blanche dans le [illegible], et tous deux, à pas lents, comme à regret, s'en retournèrent, emportant, au soleil au fond de leurs prunelles comme au fond de leur coeur.

Sous le hall de la gare, au moment de prendre les billets, André se retourna vers sa jolie et si frêle:

— Pour où? demanda-t-il.

Mme Roche-Kergant ne répondit pas, mais Bérengère dit vivement:

— Pour Pontcallec? Vous devez avoir hâte de nous retrouver chez vous?

— Mais vos cousines?

— C'est vrai! Eh bien, allons d'abord à Lorient, les embrasser et chercher Jean. De là, nous redescendrons sur Quiberon.

— Bérengère, fit André, inquiet soudain, ne serait-ce pas pour vous un trop grand sacrifice?

Mais elle secoua la tête.

Ne parlez pas de sacrifice. D'ailleurs vous viendrez... [illegible]

Une chambre [illegible] [illegible] [illegible]

Bientôt le vapeur les emporta vers la Bretagne. Mme Roche-Kergant, ayant [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Soudain, une ride se creusa sur le front du jeune homme. Bérengère, qui s'en aperçut, fit mine de l'effacer en la touchant du doigt.

— Qu'avez-vous, André, un souci? une peine? Dites-moi tout, vous savez que je veux tout savoir.

— Je pensais à Claude et à Thérèse, à leur bonheur si parfait et si [illegible]... Alors, j'ai peur, moi aussi... Je suis si heureux, ce soir!

— Oh! André, nous avons payé, nous, notre rançon d'avance. Je crois que nous pourrons jouir sans crainte, à présent...

— Vous avez raison, ayons confiance, et goûtons en paix notre félicité.

— Et puis, nous n'aurons jamais, n'est-ce pas, de secrets l'un pour l'autre? Je vous ouvrirai mon coeur, vous me laisserez lire dans le vôtre. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] "Ne craignez pas, vous, André, maintenant vous n'avez rien à me cacher, car je sais."

Il sursauta:

— Vous savez?... Quoi?

— Tout! Carmen m'a tout dit, au lendemain de la mort de Terese, et combien je l'en remercie!

— Vous savez? fit lentement André... Et pourtant, vous n'êtes pas venue?

— Non... Je ne voulais pas vous être à charge, après vous avoir tant [illegible] et offensé... Je ne [illegible] pas dans ma complète [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

— Mon amour!

— C'est ainsi que je devais... Carmen m'en avait, d'ailleurs, reproché avec sévérité, et tout de fois depuis je me suis rappelé ses paroles: "Il ne peut être question d'aumône entre femme et le mari qu'elle aime!"

— Vous [illegible] [illegible] pas, alors, Bérengère?

— Je croyais ne pas vous aimer... — Et maintenant?

— Oh! maintenant, André, vous savez bien que je vous aime, puisque j'ai foulé aux pieds mon orgueil, et que je suis venue à vous, pour tout vous donner!

Elle s'était rapprochée de lui, son regard levé vers le sien avec une ferveur naïve qui la rendait si séduisante et si jeune. Tout d'une toute petite enfant... Elle ferma les yeux comme pour s'empreindre toute la joie de ce moment, puis, bercée par le roulement du train, elle finit par s'endormir, la tête appuyée sur la poitrine de son mari...

XIX

A Lorient, des transports de joie avaient reçu les voyageurs, tant de la part de Jean que de celle des deux vieilles soeurs à qui Bérengère faisait défaut plus qu'elles ne l'eussent supposé elles-mêmes.

Un volumineux courrier attendait André qui lui avait télégraphié l'ordre de le lui adresser en cette localité. Parmi plusieurs lettres d'affaires, factures, fournisseurs, quémandeurs de diverses sortes, une large enveloppe, barrée de timbres étrangers, attira tout d'abord son attention. Elle venait du Maroc, et c'était l'écriture de Claude:

"Mon cher André, écrivait le capitaine, pardonnez-moi de vous écrire [illegible] nouvelles. Thérèse et [illegible] de corps et d'âme que tout effort me semblait possible. [illegible] qu'il me sortait de cette [illegible] petite Terèse s'est attachée à ma tendresse.

"Je n'avais pas le courage de m'occuper d'affaires. Mais, repose aujourd'hui au dernier poste [illegible] à toutes sous le coup d'une balle marocaine, qui me confiera pour jamais dans la tristesse, je tiens à disposer de ce qui m'appartient. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des biens patrimoniaux. La dot de Thérèse doit, elle, en toute justice, retourner à ses soeurs et je veux tout de suite m'acquitter de cette dette fraternelle. J'ai donné ordre à mon notaire de verser ces deux cent mille francs entre vos mains. Vous serez mon mandataire auprès de Carmen pour la part qui lui revient.

"Je veux espérer que le froid [illegible] qui vous a séparés, Bérengère et vous, ne durera pas toujours? Peut-être est-il déjà dissipé, et connaissez-vous le bonheur de vous aimer comme nous nous sommes aimés, ma femme et moi? Oh! dites à Bérengère que la félicité de ce monde est chose si fragile et si passagère, qu'il ne faut ni la heurter du doigt ni en perdre aucune miette, au risque trop le regret plus tard, de n'en avoir pas assez profité!

Je ne retournerai jamais plus en Bretagne ni à Pontcallec. Fermez donc le château, remettez les clefs au notaire, et laissez les terres en friche... Que m'importe à présent! A quoi me servirait un peu d'or qui ne pourra me rendre le [illegible] sourire de ma petite Terese!

Priez un peu pour moi qui mourrai seul sur une terre étrangère, et croyez toujours, tous deux, à la bien sincère affection de votre frère.

Claude."

ÉPILOGUE

André et Bérengère ont accepté ce qui leur semblait un souvenir de Terese, et de cet argent, ils ont racheté plusieurs terres qui dépendaient autrefois du domaine de Tréveneuc. André les fait valoir. Sa jeune femme sait équilibrer son budget avec adresse et économie. Ils peuvent faire encore large part pour l'école, pour l'église et pour les pauvres. Ils résident au Pavillon gracieusement aménagé pour eux, car ils ont décliné, avec un élan de gratitude, que l'affectueuse ténacité, l'offre de Mlles de Pluvenez qui voulaient les garder au château. Mais le château reviendra un jour à Bérengère, les deux soeurs ont résigné en ce sens leurs dernières volontés, et Me Talbot possède devers lui leur testament fait en bonne et due forme.

Il monte encore chaque dimanche au manoir, le bon vieux notaire, avec le cerisier dont André est devenu depuis longtemps l'ami, ils projettent ensemble un patronage où des jeux et des séances de projections occuperont et édifieront, tout en l'amusant, la jeunesse du pays.

Le docteur a quitté Lorient pour Quimper. Son remplaçant est un respectable père de famille dont les fils, grands collégiens, sont les condisciples de Jean Roche-Kergant, chez les Pères Jésuites de Jersey.

Mme Roche-Kergant, malgré les vives instances d'André et de Bérengère, n'a pas consenti à rester près d'eux. Elle ne veut pas s'imposer en tiers à ce jeune foyer où le bonheur est venu après tant d'épreuves. Elle habite seule sa petite maison de Quiberon. Mais elle a promis d'aller de temps en temps à André passer quelques jours chez ses enfants, et à ses vieilles amies de Pluvenez, elle n'a pu refuser l'engagement de leur amener Jean durant une partie des vacances prochaines.

C'est le soir. André revient de la foire de Guingamp où il est allé reconduire sa mère qui a passé la semaine entière auprès d'eux, à Kerban. Avant lestement sauté à terre, après avoir pris la bride sur le cou du petit cheval bai, il [illegible] Bérengère, accourue au-devant des roues, comme si une longue absence les avait séparés!

Cette grande maison, fait la jeune femme, j'ai toujours le coeur [illegible] quand je la vois repartir pour sa solitude, demain!

Il soupira et avec une tendre inquiétude:

Que lui disais-tu donc, au moment du départ?

Tu m'as vue lui dire quelque chose?

Oui, un grand secret, parait, qu'elle m'a pas voulu me confier, car elle prétend le laisser en suite.

Je lui disais, répond à voix basse Bérengère toute rougissante, en cachant son front sur l'épaule de son mari, qu'elle ne songeât plus du tout à nous quitter quand aux premiers beaux jours, elle bercera dans ses bras notre petit enfant!

FIN.

Votre Cheval a-t-il les Tendons Enflés?

[illegible] W.F. Young, Inc. [illegible]

ABSORBINE

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en rien en matière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY

Locateur

HOTEL AVENUE

Prince-Albert

— S. G. Mgr Charlebois, du Pas, était de passage à l'évêché, la semaine dernière. Il est en route pour Beauval, où il conférera des ordres; il visitera aussi quelques-unes de ses missions.

Nous lui souhaitons un heureux voyage.

— S. G. Mgr Prud'homme a commencé dimanche le 8 septembre sa tournée de confirmation. Il sera accompagné du R. P. Allard, O.M.I.

— De passage: M. l'abbé Marchand, curé du Pas; M. l'abbé Carpentier, curé de Saint-Louis; le R. P. Pénard, O. M. I., professeur au scolasticat de Beauval.

— Nous souhaitons la bienvenue à M. le séminariste Lorette, actuellement à l'évêché.

— Le R. P. Lesov, O. M. I., bien connu dans la province comme prédicateur de retraites paroissiales, prêchera cette semaine aux gens de langue française à la cathédrale du Sacré-Coeur. Les exercices sur semaine sont à 6.30 hrs et 8 hrs a.m., et à 7.30 hrs le soir.

Nous demandons à tous les Franco-Canadiens de suivre autant que possible les sermons et de ne point négliger les grâces nombreuses que Dieu répand à profusion à l'occasion exceptionnelle de la retraite.

— M. W.-J. Legault avait la joie de recevoir la visite de son frère, M. Léon Legault, de Beaconsfield, Qué. Ce dernier était accompagné de sa femme.

— M. et Mme A.-L. Thibeault, ainsi que leur fillette ont échappé miraculeusement à de graves blessures, lorsque l'auto qu'ils occupaient heurta un poteau d'acier sur le boulevard de l'Université de Saskatoon. La fillette a reçu quelques contusions au visage et au cou.

— La semaine dernière, les Juifs de la ville se sont réunis sous la présidence de M. Fred Shnay dans le but de ramasser de l'argent pour aider leurs compatriotes de Palestine. Ils ont déjà envoyé $200 aux quartiers généraux Hébreux à Montréal, une succursale de l'organisation mondiale connue sous le nom Sionisme. Son but est semblable à celui de la Croix Rouge. Elle s'occupe de créer des hôpitaux et de subvenir aux soins des malades, sans distinction de religion, dit M. Shnay. En Palestine, Juifs et Arabes ont part à ses largesses.

L'argent obtenu par les Juifs de la ville a pour fin le soulagement des victimes du conflit palestinien. M. Shnay rapporte que plusieurs régions ont été mises à feu et à sang, nombre de pères de famille ont été tués et près de mille autres sont incapables de travailler.

— M. Deslandes, ingénieur de la Dominion Water Power Service de Calgary, était de passage ici pour régler certaines affaires.

— Mme M.-E. Carrier et son fils sont de retour d'un voyage de deux mois dans l'Est, très enchantés du bon Québec.

— George Miller, délégué des Boy Scouts de la ville à la réunion internationale des Boy Scouts qui eut lieu à Arrow Park, près de Birkenhead, en Angleterre, est arrivé la semaine dernière.

— La Northern Hardware Ltd., compagnie de quincaillerie dans cette ville, remplaçant Lacroix Bros., Ltd., est maintenant établie dans le Baker's Block, sur la dixième rue ouest.

Régina, Sask.

— La santé de S. G. Mgr Mathieu se maintient à peu près au même point. Sa Grandeur peut se rendre, chaque jour, à la chapelle pour une courte visite. La semaine dernière, dans ses appartements, à l'hôpital, Monseigneur donnait la tonsure à un séminariste, professeur au collège de Gravelbourg, l'abbé A. Jalbert.

— Mme J.-B. Caouette et Mlle J.-B. Caouette ont fait, samedi et dimanche, le voyage de Gravelbourg. Elles étaient accompagnées de Mgr Baron et M. Jules Caouette.

— M. l'avocat Morrette de Ponteix, Mme Mlle Morrette étaient à Régina, dimanche, de retour d'un voyage en auto dans la province de Québec.

— M. l'abbé Alvyre Charest, secrétaire de Mgr l'archevêque revenait aussi samedi d'un voyage à Hull, son pays natal.

— La famille du Dr J.-B. Trudelle est rentrée en ville, après deux mois de séjour à Fort Qu'Appelle. Mme S.-M. Joan et ses enfants sont aussi revenus de Régina Beach.

— Le R. P. Carrière, O. M. I., supérieur de l'école de Marieval, est au nombre des patients à l'hôpital des Soeurs Grises.

— Plusieurs jeunes Canadiennes françaises ont commencé, ces jours derniers, leur stage à l'école Normale. Grand succès à nos futures institutrices!

— Mme Laurent Roy, qui a passé l'été à Victoria, B. C., est de retour à sa résidence, rue Victoria.

— Mlle M. Dufault et Mme Alex. Dufault ont fait dernièrement, en auto, le voyage à Saint-Boniface. "Rien n'est si beau que son pays."

SASKATOON, Sask.

— Nous invitons tous les gens de langue française à prendre part à notre pique-nique qui aura lieu dimanche le 15 courant, à 1 h. 30, sur le terrain de l'Exposition.

Chacun est prié d'apporter son panier. On servira cependant le café chaud.

Bienvenue à tous!

L'oubli de soi-même.

— Je t'aime tant, ma Caroline, disait Baptiste à sa femme, que je voudrais attirer sur moi tous les maux qui te sont destinés: mal de dents, mal d'estomac...

— Et s'il est dit que je doive devenir veuve?

— Que je devienne veuf avant toi!

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2616 — 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous sommes maintenant établis dans le "Baker's Block" sur la dixième rue ouest.

VENEZ NOUS VOIR.

Assortiment complet de quincaillerie

NOUS DELIVRONS LES MARCHANDISES

R. W. MUTCHMOR

Avenue Centrale — Tel: 2818 — Prince-Albert.

Un assortiment de marchandises de qualité aux plus bas prix

BAS DE SOIE ET LAINE POUR DAMES. Couleurs—[illegible], beiges et [illegible]—Pointures 8 1-2 to 10, la paire ... 59c

GANTS D'ETOFFE SUEDE POUR DAMES. Avec poignet et garniture. Toutes les couleurs—pointures 6 à 7 1-2. Valeur extraordinaire la paire ... 69c

ETOFFE EN LAINE POUR ROBES. Largeur 36 et 40 pouces. Bon choix de couleurs et de patrons. Régulier jusqu'à $1.50 la verge. Spécial cette semaine, la verge ... 69c

BAS TRES DURABLES EN LAINE POUR GARCONS ET FILLETTES. Couleurs—chamois, beige et noir. Pointures 7 à 9, la paire 35c, 9 1-2 à 10, la paire ... 45c

CHANDAILS DE LAINE POUR GARCONS ET FILLES. Boutonnés jusqu'au cou avec col-châle. Couleurs—brun et vert. Grandeurs 2 à 6 ans. Chacun ... 98c

CASQUETTES D'AUTOMNE POUR HOMMES. Patrons et nuances assortis. Doublure soie. Casquettes de $2.00 et $2.25. En vente pour, chacune ... $1.00

CRAVATES D'HOMMES POUR SAMEDI. Grande variété de couleurs, en pure soie. Régulier 75c. En vente pour ... 49c chaque

Nos marchandises sont garanties. — **Ralph Miller, Ltd.** — 915 Ave. Centrale, Prince-Albert.

Chaussures de valeur extraordinaire

$3.95 Chaussures de haute qualité $3.95

Nous avons en magasin des chaussures de bonne qualité mais de différentes confections que nous désirons écouler. Ce groupe comprend des chaussures de bal en peau de chevreau noir, bouts plats. Chaussures en peau de veau, noires ou brunes, bottines ou souliers. Semelles à trépointes "Goodyear" ainsi que talons en caoutchouc. Pointures: 6-10. Valeurs jusqu'à $9.00 dans ce groupe.

En vente $3.95

Activités de l'A.C.F.C.

Le comité du cercle paroissial de l'A. C. J. C. de Laflèche s'est réuni dimanche dernier, sous la présidence de M. Paul Beardy. La question de la collection des cercles au comité central était à l'ordre du jour.

Reconnaissant l'importance qu'il y a pour chaque comité de payer cette contribution, seul moyen de soutenir notre société nationale et permettre la continuation de nos concours de français qui font un si grand bien, le comité a décidé de donner au profit de l'A. C. F. C. deux soirées de vues animées et de jouer le plus tôt possible une soirée dramatique, organisée par les artistes locaux, membres de l'A. C. F. C.

Les billets sont avancés et nul doute que cette initiative remportera un bon succès, car tous, Franco-Canadiens de la Saskatchewan, nous voulons conserver intacte la foi de nos pères et la langue de nos aïeux.

Il serait à souhaiter que toutes les paroisses et les cercles paroissiaux de l'A. C. F. C. suivent l'exemple donné par le comité de Laflèche.

L'A. C. J. C.

La paroisse

Lors de la Semaine sociale, tenue à Chicoutimi, P. Q., ces jours derniers, M. l'abbé Philippe Perrier disait: "Voulez-vous préserver la vie paroissiale de demain? Faites appel aux jeunes, et fondons dans chacune des paroisses un groupe de l'Association de la Jeunesse canadienne-française. Par leurs cercles d'étude, comme par leur piété et leur action commune qui unit leurs efforts dans une franche camaraderie et une chrétienne fraternité, ils seront prêts demain à défendre le clocher près duquel ils ont grandi, si parfois la paroisse venait à subir l'assaut de l'ennemi."

En effet ces cercles de jeunes gens sont des oeuvres d'apostolat que chaque paroisse doit organiser, si elle veut vivre et grandir. C'est là que les jeunes apprennent, sous une direction sage et dévouée, trouveront la lumière pour l'âme, l'affection pour le coeur avec des récréations charmantes pour l'esprit.

Qui ne voit, en effet, qu'il faut dans chaque paroisse au moins un groupe d'hommes, chrétiens, sérieux, intelligents, et dévoués qui soient les promoteurs des bonnes causes et les défenseurs de nos droits? Or ces hommes énergiques et éclairés, où les trouverons-nous demain, si notre jeunesse n'est pas initiée dès maintenant aux luttes qu'elle aura à soutenir et aux intérêts qu'elle devra défendre?

Un jour, le saint Pontife Pie X s'entretenait avec un groupe de cardinaux et leur demandait: "Qu'y a-t-il aujourd'hui de plus nécessaire pour le salut de la société?" L'un dit: "Bâtir des écoles catholiques." "Non pas," répartit le Pape. Un autre: "Multiplier les églises." "Non encore." Un troisième: "Activer le recrutement sacerdotal." Même réponse négative. "Ce qui est présentement le plus nécessaire, déclara Pie X, c'est d'avoir dans chaque paroisse un groupe de laïques éclairés, résolus, vraiment apôtres." Voilà une direction vraiment précieuse.

Ce groupe nécessaire, nous l'aurons, en autant que les jeunes se seront préparés aux oeuvres qu'ils auront à accomplir. L'A. C. J. C. ne l'oublions pas, doit préparer des chefs. Souhaitons donc que chaque paroisse y recoure, car les chefs d'aujourd'hui ne sont pas éternels. "Il faut, disait notre Président régional, M. Camille Fournier, au congrès de l'Alberta, il faut que leur succession trouve des mains dignes, des coeurs généreux, des bras forts. L'A. C. J. C. fera tout cela." En effet, notre Association n'a pas d'autre but: groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie: Piété, étude, action!

UN ACJISTE.

Le "Graf Zeppelin" fait le trajet de Lakehurst à Friedrichshafen en 67 heures et 34 minutes.

Friedrichshafen, — Le "Graf Zeppelin" a atterri ici après un voyage transatlantique depuis Lakehurst, N. J., et un voyage autour du monde commencé le 14 août.

Le dirigeable a battu son propre record pour le voyage autour du monde. Pour aller de Friedrichshafen à Friedrichshafen il a pris 20 jours, 4 heures et 5 minutes, contre 21 jours, 8 heures et 26 minutes pour le trajet de Lakehurst à Lakehurst.

Le "Graf Zeppelin" quitta Lakehurst à 7.18 h.a.m., dimanche le 1er septembre, et mit 67 heures et 34 minutes à se rendre ici, faisant un trajet estimé à 4,265 milles. Son propre record depuis Lakehurst est de 86 heures et 34 minutes, sur un parcours de 4,200 milles, lors du voyage terminé le 10 août.

Il y avait à bord du dirigeable 22 passagers et 40 hommes d'équipage, sous la direction du capitaine Ernest Lehmann. Pour la première fois le Dr Eckener n'était pas à bord; il était resté aux Etats-Unis.

Pour la première fois les conditions atmosphériques ont permis au "Graf Zeppelin" de suivre la route française centrale; de Bordeaux, il se dirigea vers le nord-ouest, par Limoges, Dijon et Bâle, Suisse, traversant le lac Constance.

Après une réception au hangar, les passagers et l'équipage montèrent dans des automobiles décorées pour un défilé dans la petite ville. Seul Hans Von Schiller, un des pilotes, n'y voulut pas aller.

"J'ai été chargé par le Dr Eckener, dit-il, de voir à ce que la merveilleuse épée qui lui a été remise par l'empereur du Japon soit en sûreté chez lui. J'ai l'intention de l'y porter moi-même."

Tous paraissaient fatigués et abattus, quelques membres de l'équipage étaient même hagards.

Un ours dévore une fillette de sept ans

La chose est presque incroyable. Une fillette de sept ans, enfant de M. et Mme Fred Gregorchuk, de Lowland, Man., a été prise dans la maison de ses parents, par un gros ours brun et dévorée. Ses deux soeurs, âgées de trois et quatre ans, n'ont évité le même sort qu'en fuyant chez un voisin.

Les trois fillettes étaient seules à la maison, vendredi, à la soirée. La mère était allée porter son repas au père qui travaillait encore dans les champs. Elles furent réveillées de leur sommeil par le fracas de la porte qu'on venait de défoncer et virent l'énorme animal s'avancer vers elles. Elles sautèrent hors du lit. L'ours happa l'aînée et les autres s'enfuirent hors de la maison.

Quand la mère revint des champs elle trouva la porte défoncée et les enfants partis. Derrière la maison, elle découvrit le corps partiellement dévoré de sa fille. Les malheureux parents entendirent des lèvres tremblantes des deux petits, retrouvés chez le voisin, le récit de l'horrible tragédie.

Les Gregorchuk désertèrent leur maison, mais le père monta la garde à la porte, pendant la nuit de samedi et dimanche, et vit l'ours s'approcher de nouveau. Il fit feu dessus, mais le manqua ou ne lui infligea qu'une légère blessure.

Trois constables de la police provinciale, appelés sur les lieux, y vinrent avec une mitrailleuse. L'ours, rencontré près de la maison, fonça sur eux. Il fallut trois salves de mitrailleuse pour l'abattre. L'animal avait un peu plus de neuf pieds de haut et pesait 420 livres.

Une tournée d'inspection

M. E.-W. Beatty, président du Canadien Pacifique, en compagnie d'un groupe de directeurs du grand réseau, fera une tournée d'inspection dans l'Ouest. Il sera à Saskatoon, le 29 septembre.

Assemblée de la Société des Nations

Genève. — Sir George Foster, qui était à la tête de la délégation canadienne à la première assemblée et qui est, cette année, l'un des substituts, est entré tôt dans la salle et s'est mis à causer avec de vieux amis. Le premier ministre Briand, de France, et le comte Bernstoff, d'Allemagne, sont arrivés ensemble dans la salle, suivis du premier ministre MacDonald et de M. A. Henderson, secrétaire des Affaires étrangères anglaises.

Il y a 53 pays sur 54 qui font partie de la Société des Nations qui sont représentés à Genève. Il y a six premiers ministres, 22 ministres des Affaires étrangères, 4 anciens premiers ministres, 15 anciens ministres des affaires étrangères.

Président pour la onzième fois

Saint-Jean, N.-B. — Tom Moore a été réélu pour la onzième fois, président du Congrès des Métiers et du Travail, qui vient de tenir sa dernière convention à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Tué par un chasseur

Calgary. — John Irwin, âgé de 53 ans, a été tué accidentellement par un chasseur dans sa plantation à Irwin's Landing à Lower Arrow Lake en Colombie Britannique.

Les feux de forêts sont maîtrisés

Winnipeg. — Les incendies qui ravageaient les forêts du Manitoba depuis plusieurs semaines, détruisant du bois précieux et menaçant des villages et des fermes, ont cessé d'être un danger, à la suite de la pluie qui est tombée dans presque toute la province. On espère que tous les feux seront promptement éteints.

De retour de l'Ouest

L'hon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice aux Communes, est revenu dans la capitale après avoir passé cinq semaines en Colombie-Britannique, où il n'a pas prononcé moins de 60 discours. Il est revenu enchanté des promesses de l'ouest canadien, et rempli de regret de ce que le présent gouvernement ne sache pas se rendre compte des espérances que les Prairies et la Colombie font naître.

M. Bennett déplore surtout la situation de l'industrie fruitière; les producteurs, incapables de trouver de marchés domestiques, dirigent leur production sur les Etats-Unis et acceptent n'importe quel prix.

Le chef conservateur n'a rien voulu dire du projet de donner au chef du parti la fameuse résidence de sir John A. MacDonald, l'"Earnscliffe." Il avoue ne rien connaître de ce projet.

Plus de 700,000 Canadiens ont dû quitter le pays

M. Bennett, reprenant un thème qu'il a développé un peu partout ces temps derniers, s'écriait: "A cause de la politique tarifaire du gouvernement, des Canadiens ont perdu leur emploi. Plus de 700,000 Canadiens ont dû quitter ce pays pour se chercher de l'ouvrage aux Etats-Unis. Songez au tragique de la situation. Deux cent mille de plus que les enrôlés de la Grande Guerre; quatorze fois le nombre de nos pertes dans la guerre et cent mille de plus que la population de la Colombie britannique. Ces sept cent mille sont nos pertes. Voyez-les partir. Figures jeunes et ardentes; hommes et femmes d'âge moyen; vieillards des deux sexes, mais pour la majeure partie au-dessous de 45 ans, hommes et femmes de profession, artisans, travailleurs, ouvriers de l'industrie et ainsi de suite. Parce que les emplois qu'ils devraient avoir au Canada sont aux Etats-Unis ou ailleurs." Et jetant plus loin ses regards, mettant toujours en cause la politique du gouvernement, M. Bennett s'écriait encore: "Où ces enfants — les enfants de demain et d'après-demain — vont-ils trouver de l'emploi? Veut-on continuer à être chassés du Canada parce que nous avons manqué à notre devoir de surveiller et de protéger comme nous l'aurions dû les intérêts du Canada?"

La criminalité augmente au Canada

Ottawa. — Durant les douze mois finissant avec septembre 1928, il y eut, au pays, 26,683 poursuites pour crimes attaquables en justice, ce qui est 3,120 poursuites de plus que durant les douze mois finissant avec septembre 1927. C'est une augmentation de 13.3 pour cent. Les condamnations ont été au nombre de 21,720 en 1928 et de 18,836 en 1927. C'est une augmentation de 2,884 ou de 15.3 pour cent. Ce sont les deux plus fortes augmentations depuis 1914 et 1913.

Il y a eu, en 1928, des condamnations sommaires au nombre de 245,763, ce qui est une augmentation de 52,553 ou de 27.18 p.c. sur 1927, ce qui est la plus forte augmentation enregistrée des statistiques de criminalité. Les principales violations aux lois ont eu lieu dans le trafic, le transport des boissons, la profanation du dimanche et il y a eu diminution dans le nombre des condamnations pour abandon des enfants.

C'est en Ontario que le nombre de condamnations a été le plus considérable, soit 9,662 en 1928 et 7,962 en 1927; vient ensuite le Québec, avec 4,200 condamnations, 3,621 en 1927.

Alliance entre la Pologne et la France

Varsovie. — L'alliance de la France et de la Pologne vient d'être solennellement affirmée, au cours d'une grande réunion de représentants des groupes parlementaires des deux pays, comprenant toutes les nuances d'opinions religieuses, depuis l'extrême droite jusqu'à l'extrême gauche.

L'armée belge évacuera la Rhénanie

Bruxelles. — Le ministère belge de la défense nationale a donné des instructions à l'armée belge d'occupation pour qu'elle quitte l'Allemagne vers la fin de novembre, conformément aux décisions prises à la conférence des réparations de la Haye. Le général Pouliser, commandant l'armée belge d'occupation, prendra ses nouveaux quartiers à Namur, commencement de décembre.

L'allumetière de Hull

La nouvelle allumetière, dont on parlait depuis quelques mois dans Hull, devient une réalité. A l'automne, la fabrique de la nouvelle compagnie s'élèvera à l'angle du boulevard Montclair et de la rue Saint-Rédempteur.

Un surplus de quatre millions

Montréal. — Le rapport financier de la province de Québec accuse un profit de $4,011,775 pour l'année finissant à la fin de juin. Les revenus se chiffrent à $39,970,283 et les dépenses à $35,958,487.

Il atteignit une vitesse de 332 milles à l'heure

Ryde, Isle of Wight. — L'Angleterre vient de remporter la palme Schneider dans le concours de vitesse pour les aéroplanes, qui eut lieu la semaine dernière. L'officier R.-L.-R. Atcherley a battu le record mondial en atteignant une vitesse extraordinaire de 332.49 à l'heure. Jamais, aucun homme n'a pu voler si rapidement.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 25 cents. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $0.50.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTRICES DEMANDEES

Pour l'école d'Enslebury 3421, institutrice ou instituteur bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan, expérience, salaire demandé. Adressez à: Réné Piché, Albertville, Sask. 21-7-0

UN INSTITUTEUR avec certificat de 2ème classe bilingue demande position comme instituteur. Adresse: Boîte "G.B." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 28-7-0

A VENDRE

A VENDRE: 16 couples de renards enregistrés et inspectés du Gouvernement fédéral. Prix [illegible] le couple. S'adresser à Dosithé A. Boucher, Willow-Bunch, Sask. 15-31-0

1-2 SECTION à 4 1-2 milles de St. Louis. 240 acres en labour. Conditions faciles, s'adresser à Boîte "A.L." Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 31-7-0

MECANIQUE de première classe pour garage récemment ouvert. Outillage complet. Agence Chevrolet. Boîte "O.R." Le Patriote, Prince-Albert. 24-27-0

DANS un centre absolument canadien français: ligne de chemin "Soo Line" complète; y compris résidence à 4 appartements sur 1 1-2 lot très bien situé. Terme désiré: 1-3 comptant, balance $50.00 par mois.
Pour plus amples informations, adressez à: Boîte J.D.M. Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 28-21-0

DEMI-SECTION, toute cultivée, 3 milles de l'église, 2 milles de l'école, 2 milles de la station, source d'eau courante, 120 acres prêts à semer. S'adresser à Madame F. Rondeau, St-Victor, Sask. 28-27-0

MEDECINE GENERALE dans la Saskatchewan, village bilingue. Affaires 16000 par année. Revenu assuré. Propriétaire désirant se spécialiser. Vendra tout équipement de bureau ainsi que clientèle et introduira le nouveau venu. Tout pour [illegible]. Adressez-vous à Boîte "K", Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 28-21-0

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes, [illegible] International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg, Winnipeg, Man.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange deux couleurs sur commande. Cigares, échantillons gratuits.
Liste de prix et échantillons [illegible]. Un joli briquet à tabac donné gratis avec toute commande de 5 lbs et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau & Fils St-Jacques de l'Achigan, Qué. 22-21-0

L'Est triomphe de l'Ouest au Tennis

Forest Hills, N. Y. — L'est a battu l'ouest dans leur série annuelle de tennis à Forest Hills. Le clou du concours fut la défaite des champions Lott et Doeg aux mains de Van Ryn et Mangin dans le match décisif. Ces derniers gagnèrent par 6-1, 3-6, 6-2.

Champion nageur

Edward Keating, brillant nageur de New-York fut le vainqueur du marathon Wrigley. Il avait une marge de 500 verges sur Vierkotter, à l'arrivée, et gagna une bourse de $25,000.

300,000 permis pour la radio au Canada

Ottawa, Ont. — Le département de radio du ministère de la marine a émis jusqu'ici, cette année, 302,[illegible] licences à comparer avec [illegible] pour l'année entière 1928-29.

Les Ontariens ont obtenu 101,380 licences et Toronto seule, 39,984. Ontario vient donc en tête pour la radio.

Un monsieur regarde avec effarement de droite et de gauche.

—Qu'avez-vous? lui demande un voisin; vous n'êtes pas bien?

—Si, mais je cherche les cornichons.

—Il me semblait, en effet, que vous n'étiez pas dans votre assiette.

Chez "Louis E. Valade"

56 Ouest, rue de la Rivière — Téléphone 2860 — PRINCE-ALBERT, Sask.

TOUTES MARCHANDISES SECHES, comprenant: chemises de travail et de fantaisie, chapeaux, casquettes, sous-vêtements, pantalons de travail, salopettes, habits "mackinaw", chaussettes, etc., stock complet de qualité No 1. EN VENTE AU PRIX COUTANT.

Marque privée: [illegible] Exemple: [illegible]

[illegible]